

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abderrahmane Mira de Bejaia  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales  
Département STAPS

Mémoire de fin de cycle  
En vue de l'obtention d'un diplôme master en Sciences et techniques des  
Activités Physiques et Sportives  
Spécialité : Activité Physique et Sportive Scolaire

**Le thème :**

**L'impact de l'enseignant d'EPS sur la violence en  
milieu scolaire**

**Réalisé par :**

- BERABEZ Ramtane
- OUAHCENE Rafik

**Encadrer par :**

M<sup>me</sup> ABBES Thinhinane

**Année universitaire: 2016/2017**

# ***Remerciements***

*Nos premiers remerciements vont au bon dieu qui nous a donné la force, le courage et la patience pour réaliser ce travail.*

*Nous exprimons nos remerciements à notre encadreur Madame ABBES Thinhinane pour l'assistance qu'elle nous a témoigné, pour sa disponibilité, pour ses orientations et ses conseils sans lesquels ce travail ne verra pas le jour, qu'elle trouve ici l'expression de notre gratitude.*

*Aussi nos remerciements s'adressent à l'ensemble des enseignants du département des sciences techniques des activités physiques et sportives Abderrahmane Mira de Bejaia et surtout nos enseignants durant notre cursus universitaire.*

# *Dédicace*

*À* la mémoire de mes grands parents

Puisse dieux les accueillir dans son infinie miséricorde

*À* celui qui a toujours garni mes chemins avec force et lumière... mon très cher père

*À* la plus belle perle du monde... ma tendre mère

*À* mes sœurs et frère

Je leur souhaitant tout le succès ... tout le bonheur

*À* toute ma famille pour l'amour et le respect qu'ils m'ont toujours accordé

*À* mon binôme pour le frère agréable qu'il était et qu'il restera pour moi

*À* tous mes amis

Pour une sincérité si merveilleuse... jamais oubliable, en leur souhaitant tout le succès... tout le bonheur

*À* toute personne

Qui m'a aidé à franchir un horizon dans ma vie...

*Ouahcene rafik*

# Dédicace

*Je dédie ce mémoire*

*A mes chers parents ma mère et mon père.*

*Pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs encouragements.*

*A mes frères.*

*A mes amies et mes camarades.*

*Sans oublier les professeurs que ce soit du*

*Primaire, du moyen, du secondaire ou de l'enseignement supérieur.*

**BERABEZ RAMTANE.**

# Sommaire

Introduction .....	02
1-Problématique .....	04
2-Hypothèse .....	04
3-Buts de la recherche .....	05
<b>4-Les concepts</b> .....	<b>06</b>
4-1-L'enseignement .....	06
4-2-Enseignant et éducateur .....	06
4-3-La leçon de l'EPS .....	06
4-4-La violence scolaire .....	06
4-5-La violence .....	07
4-6-L'école .....	07
4-7- l'éducation physique et sportive .....	08

## **Partie théorique**

### **Chapitre I: L'éducation physique et sportive et son enseignement**

Introduction .....	11
<b>I -L'éducation physique et sportive</b> .....	<b>11</b>
1-Définition .....	11
<b>2- Place de l'EPS dans l'institution scolaire</b> .....	<b>11</b>
2-1- À l'école primaire : .....	12
2-2- Au collège.....	12
2-3-Au lycée .....	12

<b>3-les déterminants formels d'une identité de L'EPS</b> .....	12
3-1- Discipline scolaire .....	12
3-2-D'enseignement obligatoire.....	12
3-3- Dont l'objet essentiel est l'éducation des conduites motrices .....	13
3-4- par l'apprentissage de savoirs et de modes d'action fondamentaux.....	13
3-5- En vue d'atteindre les objectifs fixes par les textes officiels.....	13
3-6- Disposant de sa didactique propre .....	13
3-7- Afin de contribuer à la réussite de tous les élèves .....	13
<b>4- Les objectifs de l'EPS</b> .....	14
4-1- les objectifs généraux de l'EPS .....	14
4-1 -1- Développer et mobiliser ses ressources.....	14
4-1-2- Savoir gérer sa vie physique et sociale.....	14
4-1-3-Accéder au patrimoine culturel .....	14
4-2 les objectifs spécifiques au lycée .....	15
4-2-1-l'acquisition de la santé .....	15
4-2-2-le développement moteur .....	15
4-2-3-l'éducation sociale du jeune .....	15
<b>5-Les finalités de l'EPS</b> .....	15
5-1- la citoyenneté.....	16
5-2- la santé .....	16
5-3- le sens de l'effort .....	16
5-4- la construction des compétences utiles dans la vie de tous les jours.....	16
5-5-la sécurité.....	17
5-6-la solidarité .....	17

<b>II- l'enseignant d'EPS .....</b>	<b>17</b>
1-Définition de l'enseignant d'EPS.....	17
2-Le rôle de l'enseignant d'EPS.....	18
<b>3- Les différents styles d'enseignement .....</b>	<b>18</b>
3-1- commande.....	18
3-2- pratique .....	18
3-3- Réciproque.....	19
3-4- Auto-vérification .....	19
3-5- Inclusion .....	19
3-6-découverte Guidée .....	19
3-7-découverte Convergente .....	19
3-8-production Divergente .....	20
3-9-Programme individuel .....	20
3-10-Initiative de l'élève .....	20
3-11-Auto-enseignement.....	20
<b>4- Les différents styles pédagogiques de l'enseignant d'EPS .....</b>	<b>20</b>
4-1- Laissez-faire.....	21
4-2-Autoritaire.....	21
4-3-Médiateur.....	22
<b>III- L'enseignement.....</b>	<b>22</b>
1-Définition de l'enseignement.....	22
<b>2- Les modèles d'apprentissage et d'enseignement .....</b>	<b>22</b>
2-1-Le modèle de l'empreinte .....	22
2-2-Le modèle du conditionnement .....	22
2-3-Modèle constructiviste.....	23

## **Chapitre II : la violence au milieu scolaire**

<b>1- la violence</b>	
1-1 Histoire de la violence scolaire .....	25
1-2Le sens de la violence .....	26
1-3L'Étymologie de la violence .....	26
1-4-Définition de la violence.....	26
1-5Définition de la violence scolaire .....	27
1-5-1Définition selon élève .....	28
1-5-2Définition selon enseignants .....	28
2-Comportements violents perçus par l'enseignant .....	28
3-Comportements violents perçus par l'élève .....	28
<b>4-Type de la violence</b> .....	29
4-1-La violence envers les enseignants .....	29
4-2La violence envers les élèves .....	29
4-3La violence des élèves envers eux .....	30
<b>5 Les conséquences des violences en milieu scolaire</b> .....	30
5-1-1-Sur l'élève .....	30
5-1-2- Violence et décrochage scolaire .....	30
5-1-3- La violence et santé mentale .....	30
5-1-4-Victimation et troubles de la socialisation... ..	31
5-2-Sur l'enseignant .....	31
<b>6-1- Les causes des violences en milieu scolaire</b> .....	32
6-2-1. L'approche à travers les modèles sociologiques .....	32
6-2-2- La théorie des inégalités .....	32
6-2-3- La théorie de la désorganisation sociale.....	33
6-2-4- La théorie de l'effet établissement .....	33
<b>7- Les différentes formes de la violence</b> .....	34
7-1-Les incivilités.....	34
7-2-L'indiscipline.....	34
7-3-Les violences physiques .....	35
7-4-Violence verbal.....	35
7-5-La violence institutionnelle.....	36
7-6-Le harcèlement .....	36
7-7-Dégradation du matériel .....	37
<b>8- Les différents facteurs de la violence scolaire</b> .....	37

8-1- Les facteurs personnels.....	37
8-2- Les facteurs familiaux .....	38
8-3- Les facteurs sociaux.....	38
8-4- Les facteurs scolaires.....	38
8-5- L'influence et la manipulation médiatique.....	39

## **Partie pratique**

### **Chapitre N°3 : cadre méthodologique**

1-la méthode descriptive .....	43
2- Présentation de l'étude .....	43
3-L'échantillon .....	43
<b>4-Déroulement de l'enquête.....</b>	<b>44</b>
4-1-La population étudiée .....	44
4-2- La durée .....	44
5- Tâches de la recherche .....	44
<b>6-Moyens et méthode de recherche.....</b>	<b>44</b>
6-1-Méthode d'analyse bibliographique .....	44
6-2-1- Méthode d'enquête .....	45
6-2-2- Structure du questionnaire.....	45
6-2-5- Dépouillement .....	45
7- l'outil statistique.....	45

### **Chapitre N°4 : analyse et interprétation des résultats**

1-interprétation des résultats liée à la première hypothèse.....	47
--	----

2-discussion des résultats relative à l'hypothèse 1 .....	56
3-interprétation des résultats liée à la deuxième hypothèse .....	57
4- discussion des résultats relative à l'hypothèse 2 .....	67
5-discussion générale.....	69
<b>Conclusion .....</b>	<b>71</b>
<b>Recommandations .....</b>	<b>73</b>
<b>Liste bibliographique</b>	
<b>Annexe</b>	

## Liste des tableaux

<b>Tableau</b>	<b>Titre</b>	<b>page</b>
1	L'EPS occupe une place primordiale au sein des disciplines d'enseignement.	47
2	L'EPS participe à la contribution et la lutte contre le phénomène de violence.	48
3	Les enseignants ont été déjà confrontés à ce phénomène dans leur carrière.	49
4	Les séances programmées en EPS peuvent-elles réduire la violence.	51
5	Le volume horaire (2 H) par semaine est suffisant pour diminuer la violence.	52
6	Les programmes d'EPS sont-ils des outils efficaces pour lutter contre ce phénomène.	53
7	Les compétitions et les exercices organisés entre les classes peuvent-ils aider à mobiliser et réduire la violence	55
8	L'expérience d'un enseignant d'EPS peut servir à la diminution de la violence à l'école	57
9	Un climat rigoureux et un dialogue renforcé entre enseignant-élève sont des facteurs qui aident à réduire la violence à l'école	58
10	Savoir la nature de la relation d'enseignant avec les élèves	60
11	L'enseignant d'EPS influence-t-il positivement la lutte contre ce phénomène.	61
12	Le rôle des enseignants d'EPS est-il différent par rapport à celui des autres enseignants pour lutter contre la violence à l'école	62
13	Le sujet de la violence est-il abordé par l'ensemble des enseignants durant le conseil de classe et de discipline	64
14	Les élèves sont plus violents dans les cours théoriques dans les séances de l'EPS.	65

## Liste des figures

<b>Figure</b>	<b>Titre</b>	<b>page</b>
1	L'EPS occupe une place primordiale au sein des disciplines d'enseignement.	47
2	L'EPS participe à la contribution et la lutte contre le phénomène de violence.	48
3	Les enseignants ont été déjà confrontés à ce phénomène dans leur carrière.	50
4	Les séances programmées en EPS peuvent-elles réduire la violence.	51
5	Le volume horaire (2 H) par semaine est suffisant pour diminuer la violence.	52
6	Les programmes d'EPS sont-ils des outils efficaces pour lutter contre ce phénomène.	54
7	Les compétitions et les exercices organisés entre les classes peuvent-ils aider à mobiliser et réduire la violence	55
8	L'expérience d'un enseignant d'EPS peut servir à la diminution de la violence à l'école	57
9	Un climat rigoureux et un dialogue renforcé entre enseignant-élève sont des facteurs qui aident à réduire la violence à l'école	59
10	Savoir la nature de la relation d'enseignant avec les élèves	60
11	L'enseignant d'EPS influence-t-il positivement la lutte contre ce phénomène.	61
12	Le rôle des enseignants d'EPS est-il différent par rapport à celui des autres enseignants pour lutter contre la violence à l'école	63
13	Le sujet de la violence est-il abordé par l'ensemble des enseignants durant le conseil de classe et de discipline	64
14	Les élèves sont plus violents dans les cours théoriques dans les séances de l'EPS.	65



# **Introduction**

## Introduction

L'éducation physique et sportive (EPS) vise à la réussite de tous les élèves, aux différents niveaux de scolarité : elle contribue avec les autres disciplines à la formation de chacun. Par la pratique scolaire d'activités physiques et sportives et artistiques (APSA), l'EPS garantit à tous les élèves une culture commune. Il convient ici d'en préciser les modalités et les objectifs.

Depuis toujours, les écoles ont constitué des lieux de socialisation et de régulation des conflits. Aujourd'hui, les structures scolaires, au même titre que les familles et les quartiers, sont en crise et ne semblent plus être capable de jouer ce rôle ; ce qui explique la montée du sentiment d'insécurité et de violence.

En effet la violence scolaire est devenue une préoccupation majeure et constitue une réalité à laquelle les enfants comme les adultes sont confrontés. Elle peut se définir comme une contrainte, physique ou morale, exercée par quelqu'un ou par un groupe sur une ou plusieurs personnes.

La violence se manifeste sous différentes formes et peut causer des torts chez ses victimes comme chez ses agresseurs. La violence scolaire ne concerne pas seulement les enfants en tant qu'agresseur, il y a aussi des agresseurs au niveau des adultes c'est-à-dire au niveau de l'équipe éducative. Enfin nous traiterons des solutions mises en place pour combattre la violence car les enfants ne devraient pas avoir peur d'aller à l'école et les parents ne devraient pas s'inquiéter de ce qui peut arriver à leur enfant à l'intérieur de l'école.

Face à ce phénomène, l'EPS peut être considérée en lui-même comme une médiation aux comportements violents grâce à l'interaction permanente entre l'enseignant, les élèves et les savoirs transmis, cette discipline entraîne le respect des règles, que les élèves doivent respecter pour permettre le bon fonctionnement de la séance. Et elle des liens étroits avec le vivre ensemble et contribue à la formation du citoyen, en éduquant à la responsabilité, l'autonomie et le respect. Le jeu autour de la règle permet d'intégrer et d'accéder aux valeurs sociales et morales.

Selon M.DURAND (1996) les enseignants d'EPS contribuent également d'une façon positive dans la lutte contre la violence et l'incivilité scolaire. Ils peuvent leur enseigner des différentes façons, en adoptant un modèle de comportement civique et non violent par

l'organisation des groupes, le respect des règles de vie collective, l'autonomie l'entraide et le maintien de certain ordre.

Dans ce modeste travail de recherche, on vise à étudié l'existence d'un tel phénomène partant d'une petite expérience personnelle et poussé par l'envie de jouir d'un milieu scolaire sain et performant animé par des apprenants disciplinés qualifiés responsables qui sachent jouir des atouts mis en leur disposition. C'est pour cette raison qu'on a établi un plan de travail qui comporte deux parties : théorique, pratique.

La partie théorique se résume dans deux chapitres suivant :

Le premier chapitre réservé à l'éducation physique et sportive et son enseignement.

Le deuxième chapitre et réservés à la violence au milieu scolaire.

La partie pratique comporte :

Le troisième chapitre consacre pour le cadre méthodologique.

Le quatrième chapitre englobe l'analyse et l'interprétation des résultats obtenu.

Enfin, on a achevé notre recherche par une conclusion et une liste des annexes

## **1- Problématique :**

Un enseignement obligatoire et surtout gratuit mis en oeuvre intégralement en 1970 une pédagogie de réussite un certain confort pédagogique (des classe moins chargé). Des enseignants minutieusement sélectionnées, sont des mesures qui vont garantir au sujet apprenant les chances de la réussite scolaire.

Mais contrairement à ce qu'on attendait, les résultats ne sont pas à la hauteur de toutes ces mesures échec et violence scolaire, ainsi que l'école devient un lieu de violence, des exceptions, mais plutôt un sérieux problème qui nous pousse a s'interrogé sur le futur profil de l'enseignement en Algérie.

A travers cette recherche que nous menons concernant la violence dans les milieux scolaires nous visons à répondre aux questions suivantes :

- Est ce que l'enseignant d'EPS peut contribuer à la lutte contre le phénomène de violence aux milieux scolaire ?
- Face à l'ampleur de ce phénomène quelles sont les moyens dont dispose l'enseignant d'EPS pour contribuer à sa réduction, éradication ?

## **2- Les hypothèses :**

- L'éducation physique et sportive contribué à lutter contre la violence scolaire.
- Les enseignants d'éducation physique et sportive jouent un rôle de réduction de la violence en milieu scolaire.

### **3- Buts de la recherche :**

- Démontrer que l'EPS contribue à lutter contre la violence scolaire
- Démontrer que l'enseignant d'EPS avec ces moyens et ces méthodes peut aider à la diminution et la régulation du phénomène de violence scolaire.

## **4- Définition des concepts :**

### **4-1 L'enseignement :**

Enseigner, c'est conduire volontairement l'élève vers la connaissance de façon directe ou indirecte en le guidant à découvrir ou faisant découvrir de nouvelle chose. C'est un processus détaillé qui rend le novice capable de résoudre un problème, de mener à bien une tâche, ou atteindre un bute qui aurait sans cette assistance au-delà de ses possibilités.

### **4-2 Enseignant ou éducateur :**

Un enseignant est un pédagogue qui pratique l'enseignement scolaire, Scientifique, Technique, Sportif, Religieux, Artistique, Spirituel... auprès d'enfants, d'adolescents ou d'adultes.

La figure de l'enseignant a souvent été associée à la transmission de savoirs écrits, mais l'enseignant est aussi celui qui apprend à créer et apprendre, et qui transmet des savoir-faire et savoir être et des éléments de la culture de son temps.

### **4-3 La leçon d'EPS :**

Elle se définit comme un moment majeur des interactions entre l'enseignant et l'élève à propos d'un savoir, qui pour l'un est à apprendre et pour l'autre à enseigner : c'est une phase interactive.

A ce niveau, la leçon d'EPS est à regarder sous l'angle de ces acteurs principaux : L'enseignant avec ses convictions, sa motivation, ses connaissances, sa personnalité et sa vocation, et l'apprenant.

### **4-4 La violence scolaire :**

**B. Mouvet, J. Munten et D. Jardon**, qui la considèrent comme un « phénomène complexe impliquant différentes composantes du système scolaire (élèves, enseignants, institution scolaire, environnement familial et socio-économique) en interaction aboutissant à une atteinte physique ou morale pour une des composantes au moins »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> MOUVET B., MUNTEN J., JARDON D., « Comprendre et prévenir la violence à l'école. Vers un référentiel critique des mesures actuelles de prévention et de lutte contre la violence scolaire », Recherches en éducation, n°69/99, 2000, p.6.

#### **4-5 La violence :**

(Debarbieux, Dupuch, Montoya, 1997). Si l'on ouvre un dictionnaire au mot « violence », on y trouve « Caractère de ce qui se manifeste, se produit ou produit ses effets avec une force intense, extrême, brutale. », « C'est le caractère de quelqu'un d'emporté. » Ou encore « Personne violente qui use avec brutalité de sa force physique. » Nous voyons nettement à travers ces quelques définitions que le terme de violence renvoie à l'utilisation de la force physique contre autrui. Au regard de cela, peut-on alors dire qu'une personne injuriant ou menaçant une autre n'est pas violente ? Du fait de cette ambiguïté dans la définition du terme « violence », les chercheurs ont été amenés à cadrer cette notion par l'utilisation du terme « incivilité » qui permet de mieux caractériser certains faits qui sont « des menaces contre l'ordre établi, transgressant les codes élémentaires de la vie en société, le code des bonnes manières »

#### **4-6 L'école :**

L'école est un lieu d'éducation et de formation des jeunes. Elle fournit à l'homme les repères nécessaires pour de futurs citoyens. Donc sa mission essentielle est d'inculquer des valeurs, de la connaissance, du savoir et du savoir faire à l'enfant. Autrement dit, l'action éducative doit porter sur les trois domaines : cognitif (connaissances), affectif et psychomoteur. Elle doit s'occuper de l'enfant dans sa totalité, et ce pour son équilibre et son épanouissement.

#### **4-7 L'éducation physique et sportive :**

L'E.P.S est une pratique d'intervention et une discipline d'enseignement qui vise et privilégie l'expression du corps. Elle est à cet effet un vecteur d'éducation efficace au même titre que les autres disciplines scolaires. C'est pourquoi elle est obligatoire pour tous les cursus d'études, du C.I (cours d'initiation) à la terminale<sup>1</sup>.

L'E.P.S est une éducation à la citoyenneté, à l'autonomie, à la solidarité et à la responsabilité. Mais elle améliore aussi la santé et l'équilibre de l'individu, développe des capacités nécessaires à la conduite motrice, et offre une première initiation aux activités motrices, sportives et artistiques. Tout en répondant aux besoins et aux plaisirs de l'être

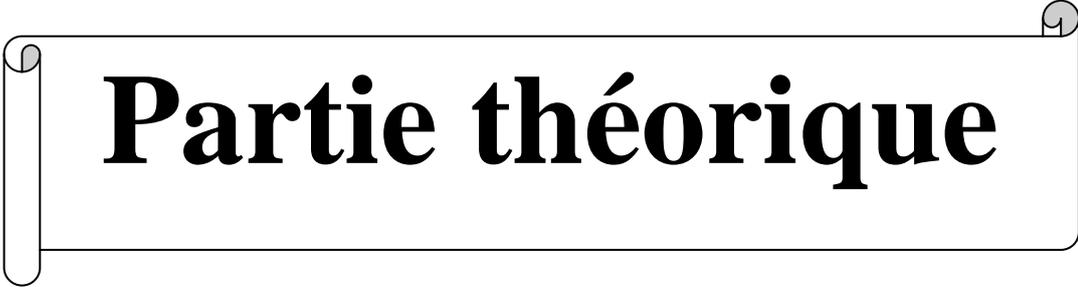
---

<sup>1</sup> Faye M. L'enseignement de l'E.P.S dans les établissements élémentaires, publics et privés du département de Dakar. Analyse et perspectives. Mémoire de maîtrise STAPS, INSEPS – UCAD, 2009

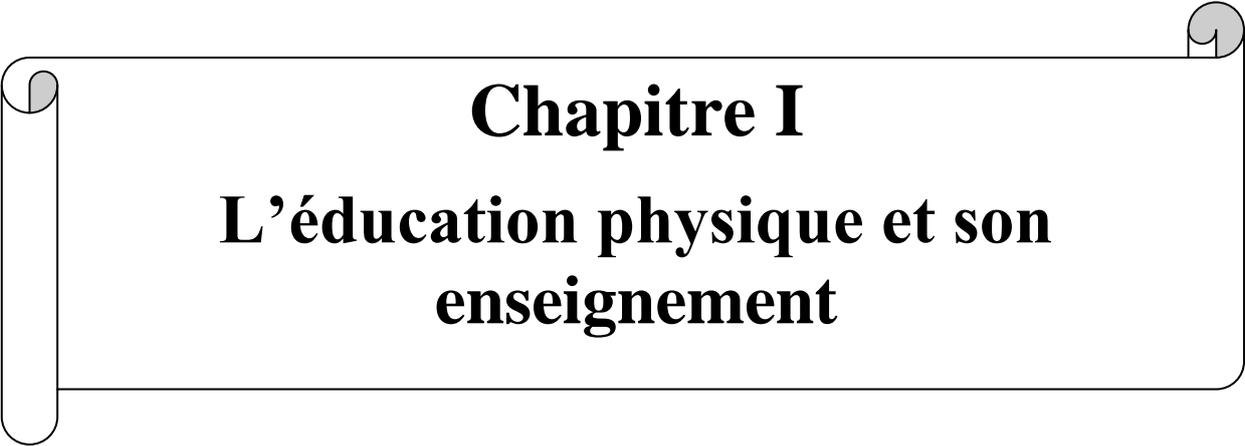
humain, elle permet de cultiver le sens de l'effort et de la persévérance. A travers le cours d'E.P.S, les élèves apprennent à mieux se connaître et à mieux s'estimer mutuellement<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> [2]- Cruise B., A quoi sert l'E.P.S ?, dossier E.P.S n°29, Ed. Revue. E.P.S, Paris ,1996.



# **Partie théorique**

A decorative horizontal scroll graphic with a black outline and rounded ends. The scroll is partially unrolled, with the top and bottom edges curving upwards. The text is centered within the scroll.

# **Chapitre I**

## **L'éducation physique et son enseignement**

## Introduction

L'éducation physique et sportive (EPS) occupe une place originale au sein de l'ensemble des disciplines d'enseignement. Elle contribue, par la pratique des activités physiques et sportives, au développement des capacités chez l'élève, ainsi que l'acquisition des habilités motrices et des connaissances, en vue de lui inculquer d'agir dans l'environnement.

## I-L'éducation physique et sportive

### 1-Définition :

**REOBART LA FON** affirme que « l'éducation physique vise au moyen du corps humain, à développer les qualités physique, intellectuelles et morales d'un individu...à permettre une meilleure adaptation de celle-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement, à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa forme et de ses fonctions. »<sup>1</sup>

Dans le même sens **JACQUES THIBAUT** disait que « l'éducation physique est une forme d'éducation qui au moyen du mouvement cherche à développer la valeur physique de l'individu et contribuer à l'épanouissement des autres dimensions de la personnalité »<sup>2</sup>

« Discipline incluse dans les programmes d'enseignement, grâce à laquelle l'élève développe et entretient particulièrement ses conduites motrices et corporelles. »<sup>3</sup>

### 2- Place de l'EPS dans l'institution scolaire :

Au sein des disciplines d'enseignement, l'EPS occupe une place originale où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages. En proposant une activité physique régulière, elle participe à l'éducation à la santé et contribue à la lutte contre la sédentarité et le surpoids.

Le traitement didactique des APSA propose des pratiques qui respectent les conditions de sécurité et permettent aux élèves d'apprendre à gérer le rapport

<sup>1</sup> Lafont R, *Encyclopédia* universailis quillet (LR), ed, puf, 1979

<sup>2</sup> Thibault J .sport et éducation physique (1870-1970) vrin 1992

<sup>3</sup> MAILARET « le vocabulaire de l'éducation »-1979

«sécurité/risque». Chaque étape de la scolarité apporte sa contribution à cette construction progressive d'une formation physique complète et cohérente.

### **2-1- À l'école primaire :**

Les élèves explorent leurs possibilités corporelles et construisent leurs premières compétences motrices.

### **2-2- Au collège :**

Les élèves connaissent des transformations corporelles, psychiques et sociales importantes. La pratique de l'EPS aide tous les collégiens à acquérir de nouveaux repères sur soi, sur les autres, sur l'environnement. Les élèves confrontés à la diversité du champ culturel des APSA évoluent, gagnent en efficacité, résolvent, stabilisent leurs réponses corporelles et développent leur potentiel physique. Les collégiens comprennent et assimilent les règles, apprennent à s'intégrer dans une logique de projet. Le cours d'EPS propose un enseignement disciplinaire obligatoire dont tous les contenus sont précisés dans les programmes.

### **2-3-Au lycée :**

Les élèves se déterminent et approfondissent leurs apprentissages : ils affinent leurs réponses motrices dans un nombre plus réduit d'APSA. Ils s'approprient les conditions pour développer leurs ressources physiques en vue de poursuivre une pratique physique régulière en dehors de l'école et pendant toute la vie.

## **3-les déterminants formels d'une identité de L'EPS :**

### **3-1- Discipline scolaire :**

Elle poursuit les finalités de l'école et pas celles des organisations commerciales, associatives ou de loisirs qui proposent aussi des pratiques corporelles.

### **3-2-D'enseignement obligatoire :**

Elle s'adresse à tous les élèves de l'école primaire aux classes préparatoires aux grandes écoles, les non doués, les motivés et les non motivés. Elle ne repose pas comme le sport associatif sur la notion de volontariat. La pédagogie s'en trouve donc influencée.

**3-3- Dont l'objet essentiel est l'éducation des conduites motrices :**

Mais aussi, le développement des intelligences en coordination avec les autres disciplines d'enseignement, c'est sa spécificité à l'école dans le concert des disciplines scolaires. Elle vise bien la personne de l'élève, elle est guidée par le sens.

**3-4- par l'apprentissage de savoirs et de modes d'action fondamentaux :**

Elle vise comme les autres disciplines le développement de l'intelligence dont l'expression est ici motrice, physique. Elle n'a pas la charge de faire acquérir tel ou tel sport ou des activités physique qui restent des supports d'éducation et de culturel (savoir et valeurs).

**3-5- En vue d'atteindre les objectifs fixes par les textes officiels :**

L'éducation physique à l'école n'a pas d'existence isolée. Elle se combine aux autres disciplines d'enseignement avec lesquelles elle partage bon nombre d'objectifs. Les connaissances sont les matériaux à faire acquérir pour permettre le développement des compétences, l'EPS, dans ses contenus, est donc finalisée par les textes relatifs aux programmes et aux examens.

**3-6- Disposant de sa didactique propre :**

Véritable construction originale, la didactique de l'EPS n'est pas la juxtaposition de chacune des didactiques d'APS. Elle obéit à des principes propres de 3 structurations des apprentissages qui permettent de construire un enseignement disciplinaire identifiable.

**3-7- Afin de contribuer à la réussite de tous les élèves :**

C'est la mission du service public de proposer un enseignement dont les contenus, les démarches et les évaluations donnent à tous la chance de réussir (construire des apprentissages, progressé).

## **4- Les objectifs de l'EPS :**

### **4-1- Les objectifs généraux de l'EPS :**

#### **4-1-1- Développer et mobiliser ses ressources :**

L'éducation physique et sportive doit permettre à chaque élève de s'engager pleinement dans les apprentissages, quels que soient son niveau de pratique, sa condition physique et son degré d'inaptitude ou de handicap.

Le développement des ressources, l'enrichissement de la motricité, la capacité à en disposer à bon escient dans le cadre d'une pratique raisonnée, constituent des conditions nécessaires pour accroître la réussite de l'élève dans des contextes de pratique diversifiée.

L'efficacité perçue, grâce à l'observation observation des résultats et des progrès, apporte aux élèves un sentiment de compétence dans les activités, leur donne ou redonne confiance, conforte et prolonge leur engagement.

#### **4-1-2- Savoir gérer sa vie physique et sociale :**

Assure sa sécurité et celle des autres, entretenir sa santé, développer l'image et l'estime de soi pour savoir construire sa relation aux autres.

L'éducation physique et sportive vise à la recherche de bien-être, de la santé et de la forme physique. Elle contribue à bâtir une image positive de son corps, condition favorable au développement de l'estime, de soi. Grâce au plaisir pris, aux efforts consentis, aux progrès réalisés. Les élèves et apprentis sont amenés à comprendre les effets bénéfiques d'une activité physique régulière tout au long de la vie

A partir de la pratique physique et de la tenue des rôles sociaux (arbitre, juge, aide ; etc.), l'EPS s'attache également à faire construire les attitudes et comportements permettant la vie en société : connaître les règles et en comprendre le sens, les respecter, les construire ensemble, pour agir en responsabilité.

#### **4-1-3- Accéder au patrimoine culturel :**

Par la pratique d'une forme scolaire des activités physiques, sportives et artistiques associée à une approche réfléchie des pratiques sociales et des valeurs qu'elles véhiculent.

L'EPS offre la possibilité de disposer de connaissance nécessaire et d'un niveau de pratique suffisant pour se situer au sein d'une culture.

#### **4-2 Les objectifs spécifiques au lycée :**

L'organisation de l'enseignement de l'EPS s'inspire en tout premier lieu de la définition, des objectifs et des principes essentiels précités et contenus dans le code de l'EPS.

Ainsi l'EPS au lycée poursuit un triple objectif

##### **4-2-1-L'acquisition de la santé :**

En permettant à toutes les grandes fonctions de s'accomplir le plus poussé et leurs meilleures coordinations, en stimulant la croissance, en donnant le goût de l'effort, facilitant ainsi l'adaptation au milieu physique.

##### **4-2-2-Le développement moteur :**

En aidant l'élève à prendre conscience de son corps et à améliorer ses qualités psychomotrices, donc à mieux s'exprimer.

##### **4-2-3-l'éducation sociale du jeune :**

Par l'amélioration de la connaissance de soi, la maîtrise de son propre comportement. La compréhension et l'acceptation des règles, le sens des responsabilités des rapports avec l'autrui.

#### **5-Les finalités de l'EPS :**

Comme pour les autres disciplines, l'éducation physique et sportive participe aux missions définies pour le lycée pour favoriser l'accès au patrimoine culturel, viser l'acquisition de savoirs fondamentaux et le développement de capacités de jugement sans lesquelles les lycéens ne pourraient devenir des citoyens responsables et ouverts, susceptibles de s'intégrer dans une société démocratique.

Dans le cadre de ces missions, la finalité de l'EPS est de former un citoyen cultivé, lucide, autonome et responsable de la conduite de sa vie corporelle pendant la scolarité et tout au long de la vie, attentif aux relations communautaires, averti des formes culturelles de pratique.

Trois autres finalités, parties intégrantes de celle du système éducatif concernent directement l'EPS : la santé, la sécurité, la solidarité

**5-1- la citoyenneté :**

- En permettant de mieux connaître les autres et en éduquant au respect des autres.
- A la responsabilité et à l'autonomie en faisant accéder les élèves à des valeurs morales et sociales (respect de règles, respect de soi-même et d'autrui).

**5-2- la santé :**

- En aidant notamment à mieux découvrir les possibilités de son corps en action.
- Connaissance, utilisation et développement, des différentes filières énergétiques, processus physiologique au cours de l'effort, pulsations cardiaques ; récupération...
- La pratique d'APS variées permet de solliciter et de développer les différentes filières énergétiques un développement physique et moteur complet.

**5-3- le sens de l'effort :**

- De la persévérance, en modulant son énergie, tout en répondant au besoin et au plaisir de bouger.

**5-4- la construction des compétences utiles dans la vie de tous les jours :**

- Se repérer dans l'espace et le temps.
- Evaluer des distances et contrôler ses émotions.
- Se connaître et connaître ses possibilités dans l'action et exprimer ses émotions.
- Nommer des objets manipulés ou utilisés.

**5-5-la sécurité :**

- Que se soit la sienne et celle des autres, en apprenant à agir en toute sécurité tout en acceptant des risques mesurés et contrôlés.
- Gestion de rapport performance et maîtrisé par rapport aux procédures d'évaluation.
- Echauffement, préparation à l'effort et prévention générales et spécifiques.

**5-6-la solidarité :**

- Observation des réalisations d'autrui, travail par ateliers, pas deux ou à plusieurs, prises de performance, aides à l'apprentissage...
- Echauffement, musculation, aide à la striction, à la construction, à la réalisation de programmes personnels de préparation.

**II- l'enseignant d'EPS :****1-Définition de l'enseignant d'EPS :**

L'enseignant d'EPS est un enseignant particulièrement qualifié. Il doit transmettre son savoir Et par conséquent doit posséder un sens de la pédagogie adapté à sa discipline. Il choisit les disciplines sportives qu'il souhaite enseigner en fonction des exigences pédagogiques du programme.

L'enseignant d'EPS est investi d'une forme particulière de responsabilité dans la mesure où il doit veiller à ce que ses élèves pratiquent le sport en toute sécurité. Il doit constamment s'assurer de la sécurisation des infrastructures, surtout lorsqu'il enseigne des activités dites « à risque » (gymnastique, escalade, équitation, sports de combat...). Par ailleurs, il doit connaître les dispositions à prendre en cas d'accident.

La formation est analogue à toutes les formations menant au métier d'enseignant : il faut être reçu à un concours qui se prépare après une licence « STAPS » (Sciences et techniques des activités physiques et sportives). Ce concours est en fait le Capes d'EPS (le CAPEPS).

## 2-Le rôle de l'enseignant d'EPS :

Les enseignants ont un rôle unique dans la vie de leurs élèves quelque fois les enseignants passent plus de temps avec leurs élèves. D'où les enseignants peuvent être des modèles et des guides pour atteindre leurs espoirs et rêves.<sup>1</sup>

- les enseignants d'EPS assurent la totalité des horaires obligatoires d'EPS, ils encadrent de plus dans le cadre de leur service, les activités de l'association sportives et leur établissement dans une section sportive scolaire, qui est confié le plus souvent à un enseignant d'EPS, sous la responsabilité du chef d'établissement.<sup>2</sup>

- « comme il permet aux élèves de compléter et d'approfondir les connaissances et compétences acquises en EPS. Il organise selon un projet mené sur l'ensemble du cycle scolaire, ç raison de quatre heures hebdomadaires pour chaque année de formation »<sup>3</sup>

### Vade-mecum

## 3. Les différents styles d'enseignement :

Utilisant les définitions retrouvées dans **MOSSTON** et **ASHWORTH** (1994)<sup>4</sup>, **COTHRAN**, **KULINA**, et **WARD** (1999) produisirent des scénarios décrivant de quelle façon les styles sont susceptibles d'être véhiculés dans les cours d'éducation physique. Ces scénarios ont été validés auprès d'experts qui les ont unanimement acceptés comme étant représentatifs des styles d'enseignement. Voici les différents styles et leurs scénarios :

### 3-1- Commande :

L'enseignant (e) décompose une habilité en différentes parties et démontre la bonne façon d'exécuter l'habilité. Les élèves tentent de bouger au moment où l'enseignant le demande et exactement de la même façon que l'enseignant le demande. L'enseignant fournit les feed-back et les élèves tentent de reproduire le modèle présenté par l'enseignant.

### 3-2- Pratique :

L'enseignant organise plusieurs stations dans le gymnase et les élèves travaillent sur différentes parties d'une habilité ou différentes habilités. Les élèves passent d'une station à

<sup>1</sup> .les pratiques sportives à l'école, ED : liberté, égalité, république française 2004, P42.

<sup>2</sup> Eaca-Eurydice, (éducation physique et le sport à l'école) ED rédaction achevée mars 2013, P34

<sup>3</sup> Vade-Mecum, les pratiques sportives à l'école, \_213794, P15

<sup>4</sup> **MOSSTON, M, ET ASHWORTH**, Mostston, M. et ashworyh, S, Teaching physical education(4<sup>th</sup> ed.).New York: Macmillan. (1994). Traduit par traduit de Cothran, Kulinna et Ward, 1999

l'autre et exécutent les tâches à leur rythme. L'enseignant circule et aide les élèves lorsque nécessaire.

### **3-3- Réciproque :**

Deux élèves travaillent ensemble à une tâche élaborée par l'enseignant. Un élève pratique pendant que l'autre lui donne du feedback. Les élèves pourraient utiliser une liste de vérification afin de donner des rétroactions pertinentes.

### **3-4- Auto-vérification :**

Les élèves travaillent individuellement à une tâche et vérifient leur travail. L'enseignant(e) peut fournir une liste de vérification pour permettre aux élèves de s'auto corriger pendant l'apprentissage de la tâche.

### **3-5- Inclusion :**

L'enseignant développe une tâche d'apprentissage comprenant différents niveaux de difficulté. Les élèves décident à quel niveau de difficulté ils veulent travailler. Les élèves peuvent décider de rendre la tâche ou difficile en changeant de niveau pour qu'elle convienne à leur niveau de compétence.

### **3-6-Découverte Guidée :**

L'enseignant(e) demande aux élèves de découvrir la solution à un problème moteur. L'enseignant (e) demande une série de questions spécifiques aux élèves. Par la suite, les élèves fournissent des réponses jusqu'à ce qu'ils découvrent la réponse que l'enseignant voulait leur faire découvrir.

### **3-7-Découverte Convergente :**

Les élèves tentent d'apprendre une nouvelle habileté ou concept en utilisant un raisonnement logique. L'enseignant(e) demande une question et les élèves tentent de raisonner et de trouver différentes solutions. En utilisant un raisonnement critique pour trouver des solutions à la question, les élèves découvrent la seule bonne réponse.

**3-8-Production Divergente :**

L'enseignant(e) demande aux élèves de découvrir la solution à un problème moteur. Les élèves tentent de découvrir différentes solutions motrices ç la question posée par l'enseignant. Il existe plusieurs façons de répondre à la question correctement.

**3-9-Programme individuel :**

L'enseignant(e) choisi le sujet général d'étude mais l'élève prend la plupart des décisions quant aux expériences d'apprentissage. L'élève décide ce qui sera appris selon les consignes et les directives de l'enseignant(e) et développe son programme d'apprentissage personnalisé tout en consultant l'enseignant(e).

**3-10-Initiative de l'élève :**

L'élève décide ce qui sera appris et comment cela Sara appris. L'enseignant(e) et l'élèves développent des critères de base mais c'est l'élève qui décide quoi apprendre et comment l'apprendre. L'enseignant peut fournir de l'information si l'élève en a besoin.

**3-11-Auto-enseignement :**

L'élève prend toutes les décisions en ce qui concerne l'apprentissage de nouveau matériel/nouvelle matière. L'élève peut même décider si l'enseignant doit être inclus dans le processus ou non. L'enseignant accepte les décisions de l'élève au regard de son apprentissage.

**4- Les différents styles pédagogiques de l'enseignant d'EPS :**

Nous allons à présente souligner quelques –unes des facette que nous envisageons pour chacun des trois styles expérimentés, tout en pointant certaines dérives lorsqu'on en arrive à négliger ou à privilégier excessivement une seule variable. Il est évident qu'il est difficile de concevoir que les tendances ci-après s'appliquant toutes ou décrivent entièrement un individu. En effet une personne peut difficilement entre ramenée à un style « pur », au caractère parfois trop caricatural. Si des caractéristiques prévalent chez tout le monde. Notre intention est surtout de suggérer que les comportements décrits puissent correspondre à des situations réelles, même si la réalité est infiniment plus complexe que la représentation simplifiée que nous en faisons.

#### 4-1- Laissez-faire :

La motivation sous-jacente à ce style est généralement de se maintenir dans l'organisation sans fort s'impliquer. Fatigué, blasé, déçu ou démotivé, cet enseignant se contente du minimum requis. La division du travail d'apprentissage ainsi que la simplification des tâches sont poussées à l'extrême, n'offrant aucun stimulant, aucun défi à surmonter, engendrant par là un travail monotone et répétitif. Cherchant à éviter la controverse, sa conception de l'évaluation est limitée au strict minimum, évitant d'attirer l'attention sur son manque d'engagement ou, et c'est plus grave sur son incompetence ou ses inaptitudes.

Nous envisageons deux conséquences négatives chez l'élève confronté à ce style. Ce manque de stimulation dans l'apprentissage associé à l'indifférence, voire le manque de considération, peut provoquer chez l'enfant une production du comportement du maître qui se traduira par une baisse de la motivation et partant un manque d'engagement cognitif et un manque de persévérance. Mais les élèves peuvent aussi verser dans un autre excès : face à un retrait de professeur, ils peuvent être tentés de perdre le relais au moyen du chahut collectif comme moyen d'organisation collective, aidant à souder le groupe et à créer du lien social.

#### 4-2-Autoritaire

Dans ce mode de gestion, le climat n'est pas important ; ce qui compte ce sont les tâches à accomplir, les objectifs à atteindre définis en termes de matières à enseigner et guidés par les manuels et les cahiers d'exercices. Le programme constitue le seul « contrat » (non négocié et non négociable) liant les enseignants et les enseignés. Le déroulement de l'apprentissage est collectif, de type transmissif et est soigneusement contrôlé par une discipline stricte, le professeur ne donnant ses instructions que pas à pas, décomposant et morcelant le savoir. Tout se passe comme si le processus d'apprentissage était extrinsèque et étranger à la personnalité de l'élève. Cette rigidité pédagogique peut engendrer, surtout auprès des plus « faibles », démotivation, niveau de stress élevé et même surmenage scolaire. Trop sollicités au travers d'activités répétitives ou de drill, les élèves n'ont pas l'occasion de développer leur aptitude créative. Et même plus, cette pédagogie engendre conformisme et soumission, en favorisant que la reproduction d'une norme érigée en idéaltype (FOUCAULT 1975)<sup>1</sup>

<sup>1</sup> FOUCAULT, M, Surveiller et punir, Gallimard, Paris, (1975)

### **4-3-Médiateur :**

L'orientation du style « médiateur » réalise l'intégration des trois axes « savoir-élève participation », favorisant par là un climat où il fait bon travailler et où les élèves non seulement prennent plaisir à travailler, mais aussi sont stimulés à se prendre en charge et à développer leur esprit critique et leur créativité (**ROGERS 1996**). Le médiateur est à prendre au sens de **DEVELAY**, un professeur dont la fonction n'est pas de vivre une bonne relation avec l'apprenant, mais de faire en sorte que celui-ci développe un bon rapport avec le savoir. De cette façon, la matière enseignée n'est pas une fin en soi, mais un moyen au service d'une pédagogie axée sur l'appropriation au profit du développement de la personne. C'est ainsi que les élèves deviennent de véritables auteurs de leur apprentissage, sans en être réduits à de simples produits ou objet d'apprentissage.

## **III- L'enseignement :**

### **1-Définition de l'enseignement :**

L'enseignement est une action, un art de transmettre des connaissances à un élève. Enseigner, c'est faire connaître, transmettre à un individu de façon qu'il apprenne et assimile certaines connaissances. Comme nous le constatons, si l'éducation se définit par rapport à l'homme, l'enseignement ou l'instruction se définit par rapport aux connaissances intellectuelles. C'est ainsi qu'un homme instruit n'est pas nécessairement éduqué: cela signifie qu'il n'a pas de savoir-vivre. Il possède les connaissances, mais il ne sait pas vivre en société et n'a pas de ligne de conduite.

### **2- Les modèles d'apprentissage et d'enseignement :**

#### **2-1-Le modèle de l'empreinte :**

Conception de la tête vide : on déverse un savoir dans la tête de l'élève.  
L'enseignant doit créer une situation de communication optimale car si l'enseignant énonce clairement les choses, elles devraient être bien entendues. L'outil pour remédier aux erreurs est la ré-explication (ex : le redoublement)

#### **2-2-Le modèle du conditionnement :**

Conception des petites marches : on ne s'occupe pas de ce qui se passe dans la boîte noire. Enseigner = aménager un certain nombre d'étapes intermédiaires pour faire passer l'élève d'un niveau à l'autre. Limites de ce modèle :

- Ce n'est pas parce qu'un élève réussit les étapes intermédiaires qu'il saurait faire la globalité de la tâche.

Pour Mme **RIGOT** :

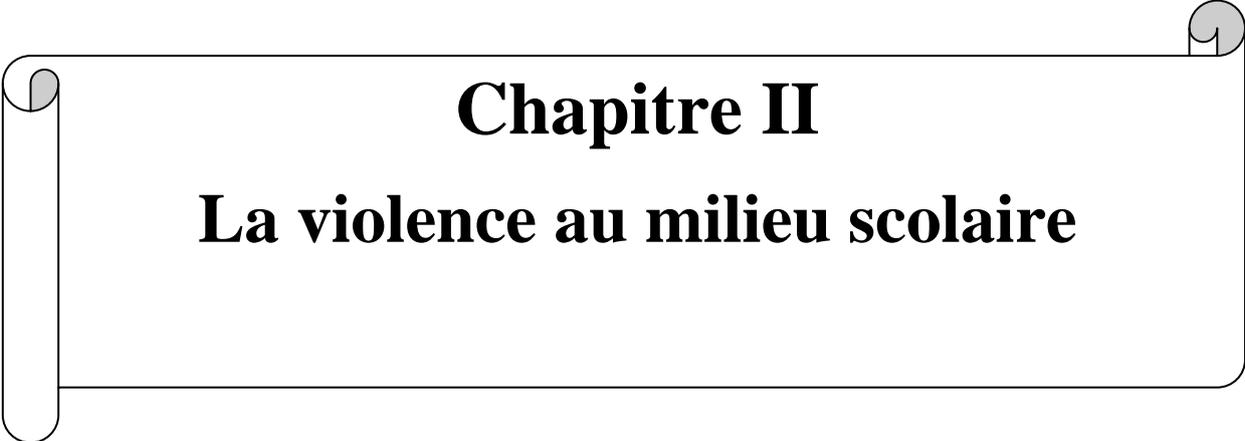
- Même si l'élève arrive à réaliser la tâche, il a des difficultés à transcrire ses connaissances à un domaine nouveau.

### **2-3-Modèle constructiviste :**

Modèle préconisé dans le milieu spécialisé. **PIAGET** pour lui, c'est en résolvant des problèmes qu'on apprend. Et la connaissance passe d'un état d'équilibre à un autre par des phases de déséquilibre où les connaissances antérieures sont mises en défaut.

Et d'après **BACHELARD** chaque élève décode les situations avec ses représentations spontanées ou ses apprentissages antérieurs. Or ces représentations peuvent se constituer en obstacle à la connaissance scientifique.

**DOISE-MUGNY** pour lui, la mise en place de l'interaction peut faciliter l'acquisition des connaissances.



## **Chapitre II**

### **La violence au milieu scolaire**

### 1-1 Histoire de la violence scolaire :

Le harcèlement est une composante à part entière de la notion de violence scolaire, elle-même issue d'une réalité multiforme et polysémique. Ce n'est pas un phénomène nouveau. Comme l'explique **Vincent Troger**, la violence, à l'intérieur ou à l'extérieur des institutions scolaires, est une donnée permanente de l'histoire de la jeunesse à travers les âges.

Sous l'Antiquité, on sait que les maîtres étaient victimes, de la part de leurs élèves, d'insultes, d'agressions et de règlements de comptes qui dépassaient le simple « chahut ». **L. Orbilius** avait écrit en grec un traité intitulé « Le souffre-douleur ». Certains élèves traitaient leurs maîtres de « Cicéron allobroge » : une insulte jugée comme cruelle à l'époque car elle signifiait que le maître s'exprimait très maladroitement.

Les violences entre étudiants sont également connues grâce au témoignage de Libanios. Elles relèvent à la fois de rivalités entre bandes et du bizutage. Dans son Autobiographie (Discours I, 19, IV<sup>e</sup> siècle), il mentionne les affrontements entre étudiants soucieux de « promouvoir le prestige de leur maître, les combats que se livrent en pleine Athènes les équipes d'étudiants, les matraques, les couteaux et les pierres et les blessures, et les procès qui s'ensuivent, les plaidoiries et les jugements sur preuve ». **Saint Augustin** raconte que les étudiants qui arrivaient en Attique par les ports sont enlevés pour subir de mauvais traitements par les autres étudiants déjà présents sur le territoire. Dans Confessions III, 3, 6, il décrit les méfaits de ceux qu'il nomme « les chambardeurs », les « effrontés » qui « assaillaient les nouveaux venus intimidés, qu'ils brimaient et outrageaient sans motif, pour repâtrer leurs joies méchantes ».

Au Moyen-âge, on peut faire référence au XIII<sup>e</sup> siècle, où des étudiants de la Sorbonne se battaient à plusieurs reprises, à mains armées, avec les bourgeois parisiens, la police du prévôt de Paris ou encore avec les moines de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Dans l'ouvrage *La vie des étudiants au Moyen Age* de **Leo Moulin (1991)**, on apprend qu'une fois les cours finis, les étudiants adoraient aller défier les bourgeois, les clercs, la police... Que parfois cela se terminait en de véritables batailles.

En 1269, l'évêque de Paris se plaint : « ils (en parlant des étudiants) forment entre eux les plus abominables complots afin de s'emparer des jeunes filles ». Entre étudiants, les rixes sont nombreuses et finissent parfois par la mort de certains d'entre eux.

Sous l'Ancien Régime (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>), la brutalité et la violence sont également omniprésents. À Dijon, au XV<sup>e</sup> siècle, 85 % des violeurs sont célibataires et la moitié d'entre eux ont entre 18 et 24 ans. Les villes universitaires sont celles qui connaissent le plus grand

nombre de crimes de sang. Plus de la moitié des agressions sont commises à plusieurs, par ce qui n'est pas encore appelé « bande de jeunes » mais « royaumes de jeunesse. »

Tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, la violence recule d'une façon considérable en France grâce aux efforts conjugués du pouvoir monarchique et de l'Église. Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le lycée **Louise-Grand**, entre 1815 et 1883, on enregistrait huit révoltes d'élèves qu'on qualifiait plutôt de mutineries à l'époque et dont plusieurs nécessitèrent l'intervention de la police parisienne.

Il est donc clair que la violence des jeunes au sein des établissements scolaires n'a donc rien de nouveau d'abord pour les historiens et pour les acteurs de la communauté éducative. Mais ce qui est nouveau en revanche à chaque époque est que la violence scolaire prend des formes nouvelles. La société réagit vivement ou non en fonction des valeurs ou des critères (qui eux-mêmes évoluent) auxquels s'en prend la violence.

### **1-2- Le sens de la violence :**

-la violence et la tempête de force brutale dont on use contre les personnes.<sup>1</sup>

### **1-3- L'Étymologie de la violence :**

« Violence » vient du latin « violentai » qui signifie violence, caractère violent ou farouche, force. Le verbe « violare » signifie traiter avec violence<sup>2</sup>, profaner, transgresser le mot employé est le même dans les langues romanes et en anglais : espagnol violencia, portugais valência, italien violenza, anglais violence, etc. En revanche, dans d'autres langues, son étymologie est très différente, comme en allemand (Gewalt), en grec (Bia) ou en islandais (ofbeldi). Par ailleurs dans chaque langue, le terme peut avoir plusieurs définitions<sup>3</sup>

### **1-4- Définition de la violence :**

Selon **Bernard E.GBEZO**, docteur en psychologie sociale, nous décrit la violence selon différentes formes. La première, est celle de la violence verbale qui regroupe insultes, reproches, menaces ; la seconde est la violence physique, c'est à dire toute violence portant atteinte à l'intégrité physique comme des coups, des dégradations de matériels ou des menaces

---

<sup>1</sup> Dictionnaire usuel, ED quillet paris 1980, p476.

<sup>2</sup> Larousse de la langue française, ED libraire 1997, p456.

<sup>3</sup> CHRIS GTTINS, réduction de la violence à l'école ; un guide pour le changement, ED conseil d'EUROPE janvier2006, p13

de piqûres; la dernière étant la violence psychologique incluant les humiliations, les menaces, le chantage, les critiques constantes.<sup>1</sup>

### 1-5-Définition de la violence scolaire :

La violence scolaire quant à elle est un phénomène multiforme dont la définition fait encore débat<sup>2</sup>. La violence à l'école recouvre la totalité du spectre des activités et des actions qui entraînent la souffrance ou des dommages physiques ou psychiques chez des personnes qui sont actives, dans ou autour de l'école, ou qui visent à endommager des objets à l'école.

Ces dernières années, les définitions des concepts d'agression et de violence se sont multipliées. Une des définitions qui a été retenues dans le rapport spécial pour la commission sur la Violence est la suivante : « la violence à l'école comprend le champ entier des activités et des actes qui entraînent une douleur physique ou mentale ou une blessure chez les acteurs du milieu scolaire, ou dont le but est d'endommager des objets au sein de l'établissement scolaire » (**Hurrelmann, 1990**).

Aux yeux de **Claude Lelièvre** et de **Francis Lec**, historien et juriste, la violence scolaire n'est pas à considérer comme un phénomène nouveau ou récent, mais comme un fait qui a toujours existé, indépendamment de l'origine sociale des élèves ou du climat social d'une époque. Il convient néanmoins aujourd'hui de prendre en compte la souffrance spécifique de l'enseignant victime et d'y apporter des réponses juridiques et institutionnelles pertinentes et réalistes. La violence ne doit pas en effet être pensée simplement comme une cause de détérioration du climat qui règne à l'école. Elle en est aussi, souvent, la conséquence.<sup>3</sup>

L'acte violent serait en quelque sorte un signifiant marquant l'existence d'un signifié à lui indissociablement attaché. Signifié qu'il s'agirait évidemment de tenter d'identifier pour accéder à la connaissance, ainsi la violence scolaire devient-elle une information indirecte, à propos de ce qui nous affecte mais aussi une pré-orientation de la réaction de nos interlocuteurs, une information sur ce que nous attendons qu'ils fassent en retour.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Les soignants face à la violence, collection pratique, de Bernard E. Gbézo

<sup>2</sup> Y. FUMAT, « Contraintes, conflits, violences à l'école », vol.118, 1997.

<sup>3</sup> La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation - no 53

<sup>4</sup> Allain Guilloitte, violence et éducation, 1<sup>er</sup> ED, paris, 1999, p7

### 1-5-1- Définition selon élève :

Pour les élèves la violence ressentie est différent que celle ressentie par les enseignants. Pour les élèves ressentent la violence comme la privation de la parole, le manque de communication dans la classe, le déni de la personne.

Encore la violence morale celle qui n'est pas toujours spécifié dans les règlements de l'école, est ressentie comme la plus grave par les élèves. Et pour d'autres élèves, la violence physique est plus importante car c'est celle qui laisse des marques <sup>1</sup>

### 1-5-2- Définition selon enseignants :

De manier générale ce que les enseignant appellent la violence est ce qui les détourne de leur but, ce qui les empêche à mener à bien leur projet pédagogique.

Les enseignant réagissent le bruit causé par les injures car ce bruit empêche les élèves de travailler. Obligation l'enseignant à s'arrêter dans sa séance et détournant de ce fait l'ensemble de la classe de l'objectif et désorganiser le travail.

Les enseignants se sentent agressés lorsqu'un élève refuse de travailler, d'agir encore de désorganiser la classe d'une part et le système mentale, l'identité d'enseignant.

## 2-Le Comportements violents perçus par l'enseignant :

Se défendre, le désir de maîtrises totalement la classe. Il désigne très souvent cette violence comme violence verbale et incivilité (**Debarbieux, 1999**). , mais " beaucoup plus rares sont" Pour l'enseignant, la violence est toujours dirigée vers lui, elle est ce qui l'empêche d'aller au bout de son projet, de son désir.<sup>2</sup>

La violence est le fait des élèves : la parole, le bruit, les gestes, etc. Elle est le refus d'entrer dans le désir de l'enseignant, dans son projet 'pédagogique', c'est ce qui détourne le maître de son projet, de son but pédagogique et provoque l'insatisfaction. Cette violence est perçue comme un " risque de se faire prendre sa place par un élève, de voir sa place détournée par un plus puissant, un 'leader' qui deviendrait le véritable détenteur du pouvoir.

## 3-Le Comportement violent perçu par l'élève :

D'une façon générale , la violence est précisément interdit de parole, de mouvement, alors pour l'enseignant la violence est a parole de l'élève qui perçoit cette violence comme

<sup>1</sup> ALLAIN GUILLOTTE, violence et éducation 1<sup>er</sup> EDparis1999 p 7

<sup>2</sup> Debarbieux, 1990a, p. 163.

non communication et passivité, s'il souligne de plus de violence existe dans la relation pédagogique, le pouvoir de l'adulte et la toute puissante de l'enseignant, il ne remet pas pour autant en cause, le pouvoir de l'adulte et la légitimité de l'enseignant, la critique de l'élève porte sur les limites et les mesures imposées par l'enseignant

#### 4-Type de la violence :

##### 4-1- La violence envers les enseignants

Certains comportements d'élèves, a priori non agressifs, peuvent dans certains cas être apparentés à de la violence (s'ils sont répétés, par exemple). Les enseignants peuvent percevoir l'absentéisme de leurs élèves comme leur « faisant violence ». Les faits les plus répandus de violence exercée envers les enseignants, selon **B. Galand**<sup>1</sup>, sont les violences verbales (menaces, injures), les impolitesse et les comportements des élèves jugés irrespectueux. Le non-respect des règles scolaires, d'autorité, de discipline, de vie en collectivité peuvent également être considérés comme des actes violents. N'oublions pas non plus qu'il peut exister de la violence au sein même de l'équipe éducative, par la direction ou le pouvoir organisateur : harcèlement moral, sexuel, pressions psychologique, insultes, dénigrement...

##### 4-2-La violence envers les élèves

La violence subie par les élèves se décline principalement en deux formes : les relations conflictuelles avec les enseignants et les faits de violence commis par des élèves. Les actes de violence peuvent, en outre, être posés au sein de l'école comme en dehors.

Les élèves peuvent ressentir de la violence dans la relation qu'ils entretiennent avec leurs enseignants : hiérarchie, déséquilibre de pouvoir, sentiment d'impuissance. Certains enseignants peuvent, parfois inconsciemment, faire violence aux élèves en les stigmatisant, en pointant leurs échecs, voire en les humiliant (parfois via des remarques dans les bulletins ou journaux de classe) : « avec toi, c'est peine perdue », « que tu rates ou non, j'ai le même salaire à la fin du mois », « vous êtes la pire classe que j'ai jamais eue », « encore un zéro ! », « devrait changer d'option »<sup>2</sup>

##### 4-3-La violence des élèves envers eux :

Les élèves peuvent être victimes de harcèlement à l'école par d'autres élèves. L'expression anglo-saxonne **bullying** reprend ce type de harcèlement. Il s'agit d'une violence verbale, physique ou psychologique, exercée de manière répétée, qu'un élève subit de la part

<sup>1</sup> GALAND B., « Les enseignants face aux violences scolaires », *Formation et profession*, mai 2011, p.22-25.

<sup>2</sup> Propos recueillis par la FAPEO lors d'animations dans les associations de parents.

d'autres élèves. « Un élève est victime de harcèlement scolaire lorsqu'il subit de la part d'un autre élève ou d'un groupe d'élèves des actes de violence répétés, que cette violence soit verbale, physique ou psychologique. Cette violence peut prendre la forme de menaces, de rumeurs, de coups, d'insultes »<sup>1</sup>

## **5- Les conséquences des violences en milieu scolaire :**

### **5-1-1- Sur l'élève :**

Le fait d'être victime, victime / agresseur, agresseur ou témoin de violence en milieu scolaire peut être à l'origine de troubles divers. Les problèmes de santé mentale et d'insertion sociale n'étant pas les moindres.

### **5-1-2-Violence et décrochage scolaire :**

La violence altère les fonctions cognitives (la mémoire, la concentration, les capacités d'abstraction). 29% des victimes ont des difficultés à se concentrer sur leur travail scolaire (**Twemlow & al. 2001**). Ces dernières mettent en place une stratégie pour éviter l'agresseur : 1/5<sup>ème</sup> des victimes a tendance à s'absenter (**Reid, 2002**). Elles sont souvent absentes et ont une opinion négative de l'école. Leurs résultats scolaires sont en dessous de la moyenne (**Sharp &Thompson, 1992**).

### **5-1-3 La violence et santé mentale :**

La violence a un impact sur le physique et le métabolisme. Les victimes sont touchées par un arrêt de croissance et de divers autres symptômes tel que vomissements, évanouissement, maux de tête, de ventre, problème de vue, d'insomnie (**Williams & al. 1996**). Elles sont atteintes de fatigue chronique inhérente à la vigilance.

La victime culpabilise car elle pense qu'elle est responsable du traitement violent. Elle se renferme et développe des symptômes d'anxiété, de dépression et ont des idées suicidaires (**Salmon & al. 1998**).

Les agresseurs sont 12,5% à être dépressifs (**Kumpulainen & al. 2001**).

Les témoins de violence sont atteints du syndrome de stress post-traumatique, d'anxiété qui peut aller jusqu'à la peur chronique. Ils ont un désordre alimentaire et une consommation d'alcool (**Bond & al. 2001**). Il y a même des tentatives de suicide.

---

<sup>1</sup> Ministère de l'Éducation nationale, *Enquête Ipsos pour le Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse, et de la vie associative. Les Français et le harcèlement scolaire*, 2012.

### 5-1-4-Victimation et troubles de la socialisation :

L'exposition à la violence a pour conséquence des séquelles sur les capacités de socialisation des individus (**Singer & al. 1995**). Les agresseurs ont des problèmes d'hyperactivité et ont une attitude antisociale (**Kumpulainen & Rasaner, 2000**). Les victimes deviennent agresseurs (**Olweus, 1978**). Elles sont susceptibles de maltraiter leurs compagnons et d'utiliser les punitions corporelles et la violence à l'encontre de leurs enfants (**Roberts, 2000**). La violence agie et subie s'avère très fortement associée. Les élèves qui ont subi des violences sont très nettement plus nombreux (entre 5 et 19 fois, selon les violences) à être violents que les non victimes. Il s'agit donc d'une liaison « en spirale », qui, à elle seule, explique les conduites violentes à l'école... (Violence des collégiens et lycéens : constat et évolution, Marie Choquet, Christine Hassler et Delphine Morin Inserm U 472<sup>1</sup>).

Le constat est assez dramatique concernant la déclaration de la victimisation : peu d'élèves osent avouer être victimes. Pourquoi ? Se sentent-ils fautifs, humiliés, désemparés ? Ont-ils si peu confiance en la gestion du problème par l'établissement ?

### 5-2 –Sur l'enseignant :

Les incivilités rongent l'institution de l'intérieur. Les victimes des violences scolaires sont triplement atteintes : dans le respect d'elles-mêmes, dans leur besoin de considération, dans l'idée qu'elles se faisaient de leur mission éducative. La plupart se mettent à douter de leur légitimité, et même du sens de leur existence (**Enquête Dr. Horenstein**).

Symptômes post-traumatiques : La réaction la plus fréquemment rencontrée consiste en l'évitement. L'enseignant se sent incapable de faire face à des situations rappelant le traumatisme, il a l'impression d'être détaché des élèves et des collègues, il ressent une perte d'intérêt pour des activités jusqu'alors appréciés. Il ressent le mépris et l'humiliation. S'ajoute à cela le renversement brutal de la position d'autorité liée à l'exercice de la profession d'enseignant aggravé par une impression d'impuissance face à l'autre.

Le sentiment de culpabilité ressort aussi : l'enseignant est souvent persuadé que s'il a subi des violences, c'est parce qu'il a lui-même commis une erreur dans sa relation avec l'agresseur.

---

<sup>1</sup> Violence des collégiens et lycéens : constat et évolution, Marie Choquet, Christine Hassler et Delphine Morin Inserm U 472.

Des troubles apparaissent : insomnie, fatigue, douleurs, troubles digestifs, manifestation d'anxiété, ... . Ces enseignants demandent une mutation car ils ne peuvent continuer à exercer dans un établissement où ils ont subi une humiliation.

Plus les victimes d'agressions en milieu scolaire sont soutenues, moins elles présentent des symptômes post-traumatiques. Malheureusement, la victime se sent souvent délaissée par l'Education Nationale c'est bien pour cela qu'elle porte plainte pour que l'agression soit reconnue par une instance. Il serait donc essentiel de soulever le problème de reconnaissance des agressions par l'institution et de structurer un soutien permettant de diminuer voire de supprimer le traumatisme psychologique subi.

La violence scolaire est un réel problème dans notre société : les causes y sont multiples et les conséquences dramatiques. Il est donc maintenant essentiel d'aborder les mesures pour lutter contre ce fléau responsable de l'érosion de notre système éducatif.

### **6-1- Les causes des violences en milieu scolaire**

La violence a plusieurs causes aux comportements violents qui interagissent entre elles d'où la difficulté de les isoler pour les aborder dans ce paragraphe.

L'analyse de l'étiologie de la violence en milieu scolaire se fait à travers une approche sociologique c'est-à-dire sur les modèles théoriques explicatifs de son développement et à travers une approche psychologique et épidémiologique c'est-à-dire sur des facteurs de risque.

#### **6-2-1- L'approche à travers les modèles sociologiques :**

Trois modèles théoriques sociologiques ressortent de nos lectures qui permettraient une première approche des causes des violences scolaires.

#### **6-2-2- La théorie des inégalités :**

L'école de **Jules FERRY** à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle était un lieu d'accès à la connaissance, à la liberté et à l'égalité. Aujourd'hui l'école reflète davantage un lieu d'exclusion sociale et d'inégalité. Si l'école n'exclut pas, certains malheureusement ne peuvent s'y inclure. L'école promet aux jeunes l'intégration sociale et l'égalité des chances au niveau apprentissage mais ces promesses ne sont pas tenues car il y a un gouffre entre la culture familiale et les demandes culturelles de l'école qui sont celle des classes dominantes (**Baudelot & Establet, 1971**). Il y a donc émergence de l'inégalité scolaire aux côtés des inégalités extérieures. Ces inégalités sont sources de tensions et de violences en milieu scolaire car elles font partie de la sélection sociale. « Le climat scolaire est fonction du donné social ... l'inégalité sociale est corrélée à l'inégalité devant la violence en milieu scolaire » (**Debarbieux, 1996**). Notre responsabilité d'Institution scolaire et d'enseignants, c'est de

montrer à nos élèves qu'en dépit de tout ce qui les sépare, ils se ressemblent d'abord fondamentalement.

Nous sommes souvent confronté à la réflexion de nos élèves « vous ne pouvez pas comprendre Madame » et cela freine considérablement les échanges. Les élèves sont réfractaires voire sourds devant nos propos car ils se sentent en décalage avec l'enseignant, différents de l'adulte qu'ils ont en face d'eux.

Il y a une réelle fracture entre ceux qui sont chargés d'instruire, ceux qui reçoivent l'enseignement et ceux qui sont chargés d'éduquer.

### **6-2-3- La théorie de la désorganisation sociale :**

Les enquêtes sur la violence en milieu scolaire concluent que les quartiers les plus défavorisés ont les écoles les plus « sensibles » à la violence (**SIGNA, Debarbieux 2003**). En effet, l'école fait partie d'un quartier, d'un environnement social plus au moins favorable à l'émergence de la violence et l'influence externe est nettement perceptible à l'intérieur de l'établissement. Les jeunes ont plus de besoins. L'école ne peut y répondre et c'est l'émergence de violences.

De plus, la société est devenue plus permissive, moins intransigente à la fois sur le respect de la loi et sur la morale en général. La délinquance ne prend plus en compte certains délits plus ou moins avérés. Un même comportement sera sanctionné à l'intérieur d'un établissement alors qu'à l'extérieur aucune poursuite ne sera effectuée (exemple : insulte, menace, consommation de cannabis, ...). Comment l'adolescent peut-il trouver une justice dans ce système ? Et l'on sait bien que le sentiment d'injustice est source de tension, de frustration conduisant à une rébellion et donc à des comportements violents.

### **6-2-4- La théorie de l'effet établissement :**

Comme nous l'avons vu auparavant, le quartier a une forte influence sur l'établissement. Mais le mode d'administration (personnalité du chef d'établissement, cohésion entre chef d'établissement et corps enseignant, gestion de la discipline, ressources pédagogiques, climat d'apprentissage, ...) peut contrebalancer cette influence extérieure. L'effet établissement est fragile, il dépend bien souvent de la bonne volonté, de l'investissement personnel d'individus, de l'histoire de l'établissement lui-même. Cet équilibre est parfois compromis par le départ d'un collègue ou l'arrivée de nouveaux membres dans l'équipe qui n'adhèrent pas ou n'envisagent pas l'investissement personnel nécessaire au renversement de la prédiction sociale (**Blaya, 2001 ; Debarbieux, 2003**). Nous pensons qu'il

serait indispensable de réfléchir sur les conditions d'affectation des enseignants dans ces établissements dits « difficiles ». Ne serait-il pas plus judicieux de faire ces affectations sur la base du volontariat ? Ne serait-il pas indispensable d'aider ces enseignants volontaires dans leur travail à travers des formations « public difficile », des ateliers d'échanges de pratiques, des temps de concertation entre l'équipe pédagogique et l'équipe administrative?

## **7-Les différentes formes de la violence :**

Les conduites des enfants violents peuvent aller des simples accès de colère fréquents à des événements plus importants comme :

### **7-1-Les incivilités**

La violence scolaire prend de l'ampleur depuis quelques années et gagne peu à peu les écoles sous une forme atténuée d'incivilités. Celles-ci constituent l'ensemble des désagréments comme le bruit, le chahut permanent, l'absence d'écoute, les moqueries...qui viennent empoisonner l'ambiance d'une classe et dégradent toutes les relations que ce soit entre enfants, entre adultes et enfants. En effet, les incivilités les plus banales semblent être des menaces contre l'ordre établi, transgressant les codes de la vie en société, le code des bonnes manières. D'après **Eric Debarbieux**, « cette forme de violence est révélatrice d'une crise du lien social. »<sup>1</sup> Il ajoute que « ce n'est pas forcément la classe ingouvernable ou l'éclat des grands chahuts, mais la certitude d'une dégradation constante, qui complique le malaise actuel ».<sup>2</sup>

Les violences verbales sont une autre forme d'incivilité. Ces violences sont omniprésentes et banalisées. Elles sont majoritairement le fait d'élèves et vont de l'injure aux menaces envers les autres élèves ou les enseignants. Elles comprennent aussi les moqueries de l'enseignant qui malheureusement humilient l'élève concerné et le plus souvent devant la classe.

### **7-2-L'indiscipline**

L'indiscipline se caractérise par la non obéissance aux règles scolaires. Le refus de travailler, la perturbation des activités et du climat de travail de la classe en sont des exemples. Elle se retrouve le plus souvent dans les ZEP (Zones d'Education Prioritaires). En

---

<sup>1</sup> Debarbieux, E. (2001). La violence en milieu scolaire. Paris : ESF éditeur

<sup>2</sup> Debarbieux, E. (2001). La violence en milieu scolaire. Paris : ESF éditeur

effet une enquête réalisée en juin 1998 montre que la violence chez les enfants est de plus en plus précoce et touche l'enseignement primaire. Les enseignants signalent une augmentation de l'indiscipline, de l'agitation qui rend leur métier de plus en plus difficile. Ainsi, les actes de violence sont assez fréquents dans 42% des classes élémentaires et 34% des classes maternelles de ZEP.

### **7-3-Les violences physiques**

La plupart d'entre elles sont commises en public c'est-à-dire devant la classe entière ou dans la cour de récréation à l'abri des regards comme dans les toilettes ou les recoins qui ne sont pas visibles par les enseignants ou les surveillants. Par conséquent, d'après une étude financée par la Fondation de France, il est normal de lire qu'un enfant sur quatre ne s'y sente pas en sécurité dans certaines écoles. La violence physique est essentiellement des bagarres, des coups de pieds, de poing, des jets de cailloux, de sable qui sont liés à un désaccord avec un enseignant ou un camarade. Par exemple, un élève peut renverser un pupitre contre un de ses camarades qu'il avait dans un premier temps insulté pour avoir refusé de jouer avec lui.

Les violences physiques peuvent être la conséquence de « violence copie » comme nous l'explique **Yannick Joyeux** (chercheur en sciences de l'éducation). Il entend par violence copie, « tout acte d'imitation de violence mise en scène par les médias essentiellement lors de feuilletons télévisés et des séquences sportives de combat. »<sup>1</sup>. Qui n'a pas vu un enfant imiter Dragon Ball ou tout autre personnage 'violent' d'un dessin animé ? Il remarque aussi que l'enfant va imiter ce personnage dès qu'il se sent vulnérable ou en perte de crédibilité.

### **7-4-Violence verbal :**

La violence verbale est devenue un fait pratiquement banalisé par les individus, qui ne réalisent pas que leur langage qui est déplacé dans le contexte scolaires.

La violence verbale est considérée comme un modèle normale de communication. Certains élèves relatent aussi les violences verbales de même ordre qui 'ils subissent de la part d'éducateur ou d'enseignant des établissements dans les quels ils sont scolarisée.

La violence verbale sont de forme diverse sont : Insultes. Menace grave. Voire dispute et la moquerie. Surnom (méchant). La rumeur encor les autres. Encor les autres types de

---

<sup>1</sup> Joyeux, Y. (1996). De la violence dans la classe, L'éducation face à la violence (pp 41-76). Paris : ESF éditeur.

violence verbale évoquée toutes plus au moins d'incivilité : gestes déplacés. Chahut. Ostracisme .vandalisme...Etc.<sup>1</sup>

- Décrit par les enseignant chez les élèves : interruption du professeur ou d'un élèves quand il s'exprime contestation systématique des notes, du travail, des contenu, moquerie insolence ; attitude indécente, vol agressivité, chantage propos sexistes ou raciste à l'encontre de l'enseignant, intrusion de personne étrangère a la classe
- Décrit par les élèves violant chez les enseignants : autoritarisme, ignorance volontaire (élèves transparent), attitude irrespectueuse, moquerie, surnom humiliant, stigmatisation (fainéant, nul, voleur, tricheur) insulte, grossièretés propos raciste, ou sexiste à l'encontre d'élève.
- Décrit par les élèves violents chez les autre élèves : insulter, dire des gros mots, dire des mots qui embêtent les autre, insulter grossièretés vexer.

### 7-5-La violence institutionnelle :

Cette forme de violence d'après **Robert Soisson** est immanente aux structures du système scolaire. Je suis d'avis que depuis l'introduction de l'obligation scolaire, les structures de l'enseignement ont été adaptées davantage aux besoins des enseignants qu'aux besoins des enfants. Le malaise dans nos écoles (augmentation du nombre d'enfants troublés du comportement, des enfants avec des difficultés d'apprentissage etc.) montre que l'école n'est plus adaptée à l'évolution du monde extérieur. La solution de facilité consiste à chercher les coupables chez les enfants et leurs parents. Mais les conditions de vie des parents, la pauvreté, le manque d'espace vital, l'influence des médias produisent un type d'enfants radicalement différent de l'élève modèle idolâtré par l'école. Le gouffre culturel entre enseignants et enfants à risque n'a jamais été si profond.

### 7-6-Le harcèlement :

Celui-ci peut être moral ou sexuel et il s'agit « du fait pour une personne abusant de l'autorité que lui confèrent ses fonctions, de harceler autrui en usant d'ordres, de menaces ou de contraintes dans le but d'obtenir des faveurs de nature sexuelle. »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Morin Sonia, les violences scolaires à l'école et les violences de l'école 2012,2013

<sup>2</sup> Olweus, D. (1999). Violence entre élèves, harcèlements et brutalités. Paris : ESF éditeur.

### 7-7-Dégradation du matériel :

Parfois, à travers les actes de violence, c'est l'institution scolaire qui est visée. Certains élèves « s'amuse » à dégrader le matériel du lycée, à casser les vitres de la classe, à détériorer la salle de gym. Ce ne sont pas des incivilités, mais des délits punis par la loi, surtout s'ils sont commis en groupe. On a ainsi vu des lycéens se mettre à plusieurs pour provoquer un incendie dans le gymnase. Souvent, il s'agissait d'élèves qui voulaient se venger d'une décision considérée comme « injuste » à la suite d'un conseil de classe ou d'un conseil de discipline. Certains même s'en sont pris à l'enseignant qui les avait sanctionnés en crevant les pneus de sa voiture ou en le menaçant d'un couteau.

Ces agressions sont, fort heureusement, rares et menées par une minorité d'élèves. Si vous avez dégradé du matériel scolaire, il faut savoir ce que vous encourez. Non seulement vous devez le rembourser, mais vous pouvez également faire l'objet d'une sanction disciplinaire. Vous pouvez aussi vous retrouver devant la justice et poursuivi pour dégradation volontaire, un délit passible du tribunal correctionnel ou du tribunal pour enfants si vous êtes mineur. C'est le cas d'élèves qui ont incendié leur lycée : n'oubliez pas que l'incendie volontaire est un crime passible de la cour d'assises des mineurs.

Si la dégradation est involontaire, vous pouvez, là encore, faire l'objet d'une sanction en plus du remboursement total ou partiel. Vos parents (ou bien vous, si vous êtes majeur) peuvent donc être amenés à rembourser le matériel et à réparer ce que vous avez endommagé.<sup>1</sup>

### 8-Les différents facteurs de la violence scolaire :

#### 8-1- les facteurs personnels :

L'origine de ces facteurs peut remonter à la période péri natal (complication lors de la grossesse, exposition aux substances toxiques, environnement familial conflictuel, ...) où l'enfant peut présenter des risques de développer un comportement violent et de devenir un agresseur.

Des études ont permis de définir des caractéristiques de l'agresseur L'enfant à risque en grandissant passe par différents paliers de « désocialisation ». Cela va des comportements turbulents (avant 13 ans), aux conduites répréhensibles (entre 13 et 16 ans), aux comportements nettement illégaux (après 16 ans) jusqu'aux conduites attentatoires (après 18 ans). (Charlot et Emin).

<sup>1</sup> Maryse Vaillant, Christine Laouéan Quand les violences vous touchent, 2004 (Adaptation)

### 8-2- les facteurs familiaux :

Les parents sont les premiers référents pour l'enfant en termes de comportement à adopter. L'enfant « objet » qui était dominé par ses parents, qui devait obéir sans explication a laissé place aujourd'hui à l'enfant « roi » qui impose sa loi et qui va s'épanouir au détriment de son environnement. Ce nouveau concept éducatif qui a émergé en mai 1968 au travers du « il est interdit d'interdire » et « les interdits traumatisent » a bouleversé la perception des parents qu'ils avaient de leur enfant. A travers des études, on a pu mettre en évidence des caractéristiques relationnelles entre parents et agresseur. L'enfant risque de devenir agresseur parce qu'il va grandir dans un foyer à risque. En effet, « L'expression répétée de scène de violence renforcent l'agressivité » (**Bondura 69 et Leyens 77**).

### 8-3- les facteurs sociaux :

Cette approche rejoint la théorie de la désorganisation sociale : l'école est le reflet de ce qu'il se passe dans la communauté extérieure. Nous vivons aujourd'hui dans une société où le lien social est en crise. De plus, le niveau socio économique faible des communautés est source de stress et de frustration, le sentiment d'insécurité et d'abandon de l'ensemble des habitants du quartier par les pouvoirs publics (immeubles non entretenus, voitures vandalisées, absence de services publics tel que la poste, ...) peuvent conduire à des comportements violents (**Debarbieux & al. 2003**). La vie dans un quartier exposé à la violence (arme, drogue, ... facilement accessibles) peu faciliter le passage à l'acte violent. De plus, « lorsqu'un enfant est confronté à plusieurs types de modèles, il retient le modèle agressif » (**Bondura**).

Dans mon établissement, lors d'une heure de retenue pour bagarre générale, j'ai donné comme sanction une dissertation à faire sur le thème « la violence appelle telle à la violence? ». Un des élèves m'a marqué « Moi je trouve que la violence appelle à la violence parce que si on a un environnement violent ou un entourage violent on sera forcément violent auprès d'autres personnes. ». Est-ce donc irrémédiable de devenir agresseur lorsque l'on vit dans un environnement violent ?

### 8-4- Les facteurs scolaires :

Cette approche rejoint la théorie de l'établissement. L'école est un lieu de socialisation extrêmement important dans la vie d'un enfant qui va y trouver des modèles au niveau de ses pairs comme à celui des adultes. Un enfant ayant mal intégré les règles, n'acceptant pas la frustration, et/ou n'ayant pas de sentiment d'appartenance familiale risque

d'être en échec scolaire et donc aura le sentiment d'être exclu de la société. Ce sentiment est l'une des racines de la révolte qu'expriment les enfants et adolescents. L'échec scolaire est une cause à part entière du comportement violent car l'institution prône l'égalité des chances et si l'on ne réussit pas c'est que l'on ne s'en donne pas les moyens. Ces élèves ont une expérience essentiellement négative : ils vivent plus de tensions que de plaisir dans les contextes scolaires tels que des mauvaises relations avec leurs camarades, avec l'enseignant, cumulé à des résultats scolaires insuffisant (**Agnew 2000**).

L'absence d'un règlement clair et cohérent ainsi que le sentiment d'injustice par rapport au régime de sanction peut transformer le climat scolaire tendu en un climat agressif (**Debarbieux, 1999 ; Blaya 2001**).

Les comportements déviants comme l'absentéisme, l'insolence, le vandalisme deviendront des comportements violents (**Funk, 2001**). Le vandalisme va créer un climat propice à l'épanouissement de la violence. Il intimide, il trouble, il témoigne d'une prise de pouvoir symbolique par ses auteurs. La taille et la structure de l'établissement scolaire sont aussi des facteurs influant l'apparition de problèmes de comportement car la relation est moins individualisée (**Gottfredson, 2001 ; Hawkinsetal, 2000**). La violence est beaucoup plus fréquente lorsque le nombre d'élève dépasse 600 élèves en zone sensible. L'établissement comprenant plusieurs entrées, constitué de bâtiments séparés, des cours de récréation contigües génère un désordre plus important et du vandalisme (**Felson, 1994**). Les conflits entre adultes génèrent aussi un désordre car ces derniers davantage préoccupés par leur mésentente sont moins attentifs à la surveillance des élèves. (**Pain, 1993 ; Debarbieux, 1999**). Le turnover important des équipes est un élément primordial dans l'apparition et le développement des désordres chez les élèves. La salle de classe est aussi un lieu où peut émerger des comportements violents suscités par l'humiliation quotidienne de la part des élèves et des enseignants, le manque de respect et de considération (**Debarbieux, 1999**).

### **8-5- L'influence et la manipulation médiatique :**

Les médias sont souvent désignés comme responsable d'une partie des violences juvéniles. Ils tendent à banaliser certains comportements violents en diffusant quotidiennement des images violentes, des films effrayants, la mise en valeur de héros pas toujours positif, la prédilection pour les images fortes et l'absence de recul. Comme l'indique **E. Debarbieux (2003)**, La sensibilité de l'opinion publique à la violence des jeunes est souvent exacerbée par de tragiques faits-divers qui mettent en scène des " récits " de violence

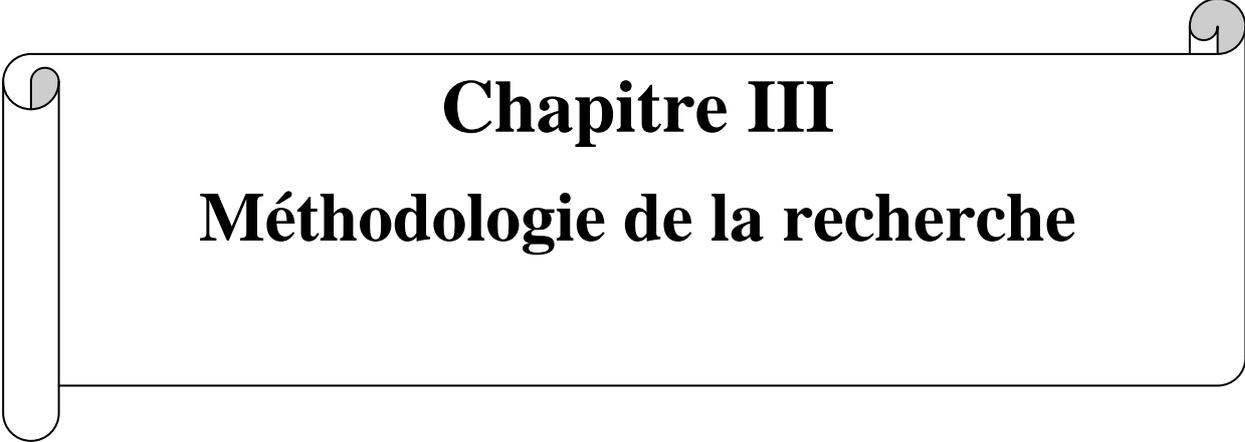
spectaculaire et sanglante ”. Lors d’une discussion avec les élèves d’une classe sur le mot violence, j’ai pu prendre conscience que ce mot n’avait pas la même signification pour eux que pour moi. La bagarre généralisée que je qualifiais de violente pour eux n’était qu’un jeu, qu’un amusement. Quelques jours plus tard, un élève me montra une vidéo pour m’expliquer ce qu’était réellement pour lui la violence. Sur cette vidéo, on voyait un homme se faire égorger. Mon discours sur la violence, en tant que professeur, était en effet décalé par rapport à leur image médiatisée de la violence et de leur quotidien dans leur quartier. Alors comment peut-on arriver à échanger et progresser sur un thème ayant de telle divergence de signification au départ ?

Plus grand est le nombre de facteurs de risque auquel un individu est exposé, plus grande est la probabilité que celui-ci s’engage dans un comportement violent. Après ce constat que peut-on mettre en œuvre pour diminuer les violences au second degré ? Peut-on mettre en place un projet de prise en charge précoce de ces enfants à risque ? Les perspectives d’aide, d’accompagnement, de remédiations voire de prévention doivent débiter dès le premier degré.

C’est au collège que la violence se manifeste de façon spectaculaire cependant les prémices de ces dérapages sont présents dès l’école primaire mais aussi plus silencieux dès la maternelle.

Malheureusement peut-on dire précisément à partir de quand considère-t-on qu’un enfant ne recevra pas, dans sa famille, le minimum affectif, éducatif, culturel dont il a besoin pour s’inscrire dans la société et pour ne pas sombrer dans les comportements violents ?

# Partie Pratique

A decorative border resembling a scroll, with a vertical strip on the left and rounded corners on the right, framing the chapter title.

# **Chapitre III**

## **Méthodologie de la recherche**

## 1-La méthode descriptive :

Recherche descriptive ou recherche explicative. La recherche descriptive a pour objet de répertorier et de décrire systématiquement un certain ordre de phénomènes, d'établir des regroupements de données et des classifications. La recherche explicative a pour objet de recherche des causes, des principes ou des lois qui permettent de rendre compte des phénomènes<sup>1</sup>.

## 2- Présentation de l'étude :

Afin de comprendre le phénomène de violence en milieu scolaire, nous avons essayé d'expliquer les comportements violents des élèves et l'importance de l'enseignant d'EPS et les séances de l'éducation physique et sportive, ainsi la nature de notre thème nous a imposé le questionnement pour décrire systématiquement d'une part ce phénomène et d'autre part à quelle moment l'EPS est appelé à éliminer et contrôler les comportements violents des élèves en milieu scolaire.

## 3-L'échantillon :

Notre recherche se compose de 50 enseignants d'EPS, on a distribué 50 questionnaires aux enseignants d'éducation physique et sportive de différents établissements secondaires. Et nous avons pu récupérer 40, et sont réparties en nombre sous les établissements suivants :

Le tableau donne un aperçu sur le nombre d'enseignants par établissement

<b>Etablissement</b>	<b>Nombre d'enseignant</b>
Lycée technicum « El-kseur »	3
Lycée mixte « El-kseur »	3
Lycée berchiche « El-Kseur »	3
Lycée chikh Aziz el-haddad « Amizour»	3
Lycée mixte sidi aich	3
Lycée de beni maouche	3
Lycée sedouk	3
Lyceé el-hamadia polyvalent	4
Lyceé ouad ghir	3
Lyceé faroune	3
Lyceé 300	3
Lyceé abdelmalek faudal tazmalt	3
Lyceé Mouhamed boudiaf tazmalt	3

<sup>1</sup> Les éditions de la chenelièreinc., 2006, Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel, 2<sup>e</sup> éd. (Raymond Robert Tremblay et Yvan perrier).

---

## **4-Déroulement de l'enquête:**

### **4-1-La population étudiée :**

L'étude que nous avons menée pour but de clarifier notre thème de recherche : l'impact de l'enseignant d'EPS sur la violence en milieu scolaire.

Notre recherche se déroule dans différentes régions de la wilaya de Bejaia, notre recherche comprend un total de 40 enseignants au sein des établissements scolaires (lycée), plus précisément les lycées.

### **4-2- La durée :**

Notre étude s'est étalé sur une période allant de la fin du mois de Mars jusqu'à la fin du mois de Mai2017.

## **5- Tâches de la recherche :**

Pour la réalisation de notre travail de recherche nous avons effectué un certain nombre de tâches à savoir :

- Réalisation d'un questionnaire destiné aux enseignants d'EPS
- Distribution des questionnaires et collecte des données
- Dépouillement et analyse des résultats
- Interprétation et discussion des résultats.

## **6-Moyens et méthode de recherche :**

### **6-1-Méthode d'analyse bibliographique :**

Ce procédé nous aide à collecter le maximum de données relatives a notre thèmes proposé, nous avons donc consulté et analyser une série d'ouvrages et de revues spécialisées ainsi que quelques sites internet afin de mieux cerner notre problématique et ainsi choisis les outil les mieux adaptés pour recueillir les données et ainsi de répondre aux questions posées.

### 6-2-1-Méthode d'enquête:

A travers notre recherche nous avons utilisé le questionnaire comme outil et technique de collecte de données dans le but d'obtenir le maximum d'opinions sur notre thème de recherche, ainsi de confirmé ou infirmé nos hypothèses, le questionnaire est l'outil fondamental de cette recherche.

Le questionnaire est utilisé dans le cadre d'une enquête et bien un instrument de recherche, il reste l'une des principales technique de collecte de données cela malgré qu'il présents plusieurs difficultés telle que le manque de sincérité des enquêtés et le refus de quelque enseignants.

Notre questionnaire est composé de 16 questions, il est constitué de questions fermé, à choix multiple et ouvert.

### 6-2-2- Structure du questionnaire :

Le questionnaire de l'enseignant a été réparti en deux axes :

- Les enseignants d'EPS peuvent contribuer à la lutte contre la violence en milieu scolaire.
- l'éducation physique et sportive jouent un rôle de réduction de la violence en milieu scolaire.

### 6-2-3- Dépouillement :

On a distribué les questionnaires 02/05/2017 celle-ci nous à permis de vérifié si les questions sont claire et rectifié certaines questions.

### 7- l'outil statistique :

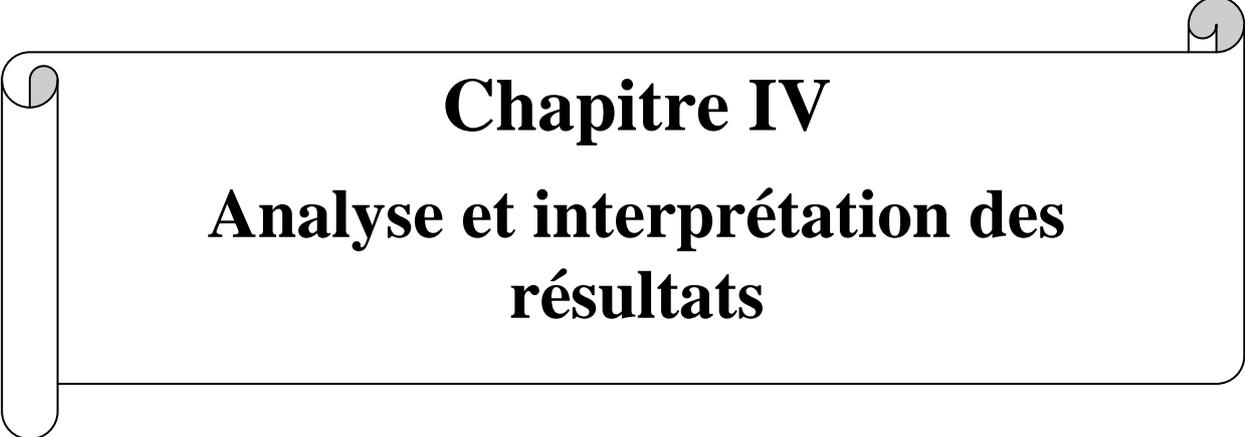
Afin de mieux comprendre les résultats recueillis et de leur donner une signification logique, on a opté pour l'utilisation des pourcentages illustrés dans des tableaux ou on peut voir aussi les résultats de notre enquête

- La technique du pourcentage

L'effectif total  $\longrightarrow$  100%

Fréquence des réponses  $\longrightarrow$  pourcentage (X)

$$x = \frac{\text{fréquence des réponses} \times 100}{\text{l'effectif total}}$$

A decorative horizontal scroll graphic with a black outline and rounded ends. The scroll is partially unrolled, with the top and bottom edges curving upwards. The text is centered within the scroll.

## **Chapitre IV**

### **Analyse et interprétation des résultats**

**1- Interprétation des résultats liée à la première hypothèse :**

- ✓ L'éducation physique et sportive contribue à lutter contre la violence scolaire

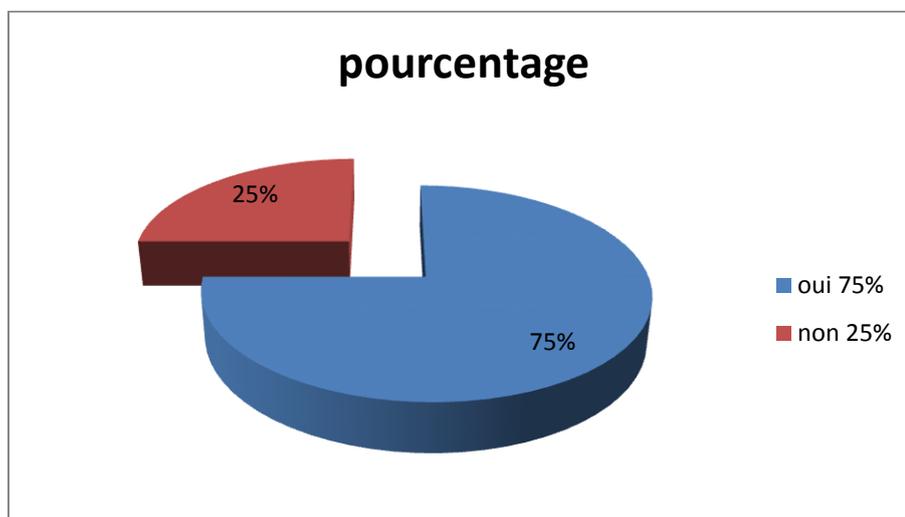
**Question N°01 :** Est ce que l'EPS occupe une place primordiale au sein des disciplines d'enseignement ?

**Le but de la question :** savoir si l'EPS occupe une place primordiale au sein des disciplines d'enseignement.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°1 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la première question.

Réponse	Effectif	pourcentage
Oui	30	75
Non	10	25%
total	40	100%



**Figure N°01.**

**Figure N°1 :** Montre les résultats du tableau numéro 01.

**1.1 Lecture du tableau :**

D'après le tableau on constate que la majorité des enseignants d'EPS déclarent que leur matière occupe une place primordiale au sein des autres disciplines d'enseignement avec un pourcentage 75%, tandis que 25% d'entre eux affirment le contraire.

**1.2 Analyse de résultats :**

En effet, l'EPS dans tout les pays de monde joue un rôle prépondérant dans le système éducative.et tien une place original au sein des établissements scolaire. Elle constitue un élément essentiel de l'éducation permanente des élèves et dans le système global d'éducation.

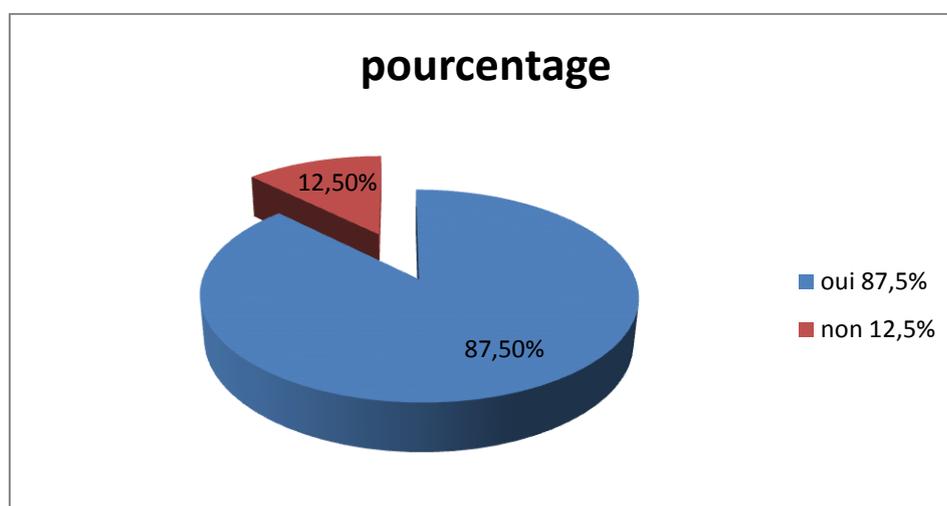
**Question N°2 :** Es-ce-que L'EPS participe à la contribution et la lutte contre le phénomène de violence ?

**Le but de la question :** savoir si L'EPS participe à la contribution et la lutte contre le phénomène de violence.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°2 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la deuxième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	35	87.5%
non	5	12.5%
Total	40	100%



**Figure N°2.**

**Figure N°02 :** Montre les résultats du tableau numéro 02.

### 1.3-Lecture du tableau :

A partir des données de tableau il a été déduit que la majorité des enseignants trouve que l'EPS participe à la lutte contre la violence avec un pourcentage 87,5%, alors que 12.5% ont répondu par non.

### 1.4- Analyse de résultats :

Cela explique que l'EPS favorise l'acquisition des savoirs fondamentaux et le développement des capacités de jugement sur lesquelles les élèves pourraient devenir des citoyens responsables et ouverts, susceptibles de s'intégrer dans une société démocratique, et de former un citoyen cultivé lucide, autonome et responsable de la conduite de sa vie corporelle pendant la scolarité et tout au long de la vie, attentif aux relations communautaires. et comme **Darthus, F** affirme que les objectifs essentiels de l'EPS « fait vivre à tous les élèves des expériences corporelles collectives et individuelles qui permettent l'accès à une citoyenneté en acte »<sup>1</sup> Est à partir de là on peut dire que l'EPS contribue à lutter contre la violence.

**Question N°03 :** Avez-vous déjà été confronté à ce phénomène dans votre carrière ?

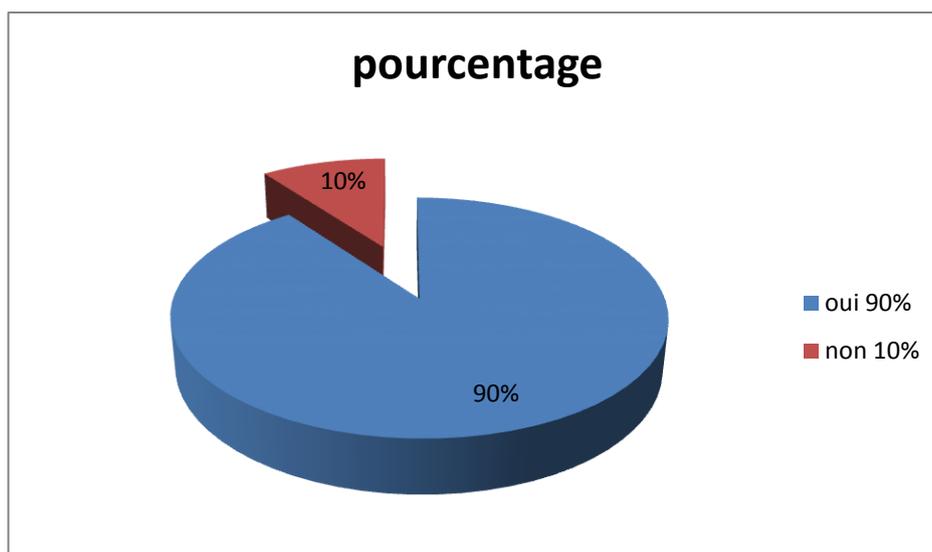
**Le but de la question :** savoir si les enseignants ont été déjà confronté à ce phénomène dans leur carrière.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°03 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la troisième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
oui	36	90%
non	04	10%
total	40	100%

<sup>1</sup> Darthus, F « dans quelle mesure l'EPS peut contribuer à l'apprentissage de vivre ensemble »2005-2006, p29.



**Figure N°03.**

**Figure N°03 :** Montre les résultats du tableau numéro 3.

### **1.5. Lecture de tableau :**

Nous pouvons constater à travers les données de tableau que la majorité des enseignants avancent qu'ils ont déjà été confrontés à ce phénomène dans leurs carrières, avec un pourcentage de 90% contre 10% d'entre eux qui disent le contraire.

### **1.6-analyse de résultats :**

Dans certaines écoles, les enseignants sont habitués à gérer une violence au quotidien. Sont prises en considération, évidemment les violences physiques, mais aussi verbales, psychologiques et par extension les incivilités en relation avec le sport, l'enseignant est chargé de transmettre le savoir aux élèves et aux apprenants, comme il est bien placé pour aider ces élèves et les sensibiliser contre la violence en classe ou, dans l'établissement d'une manière générale.

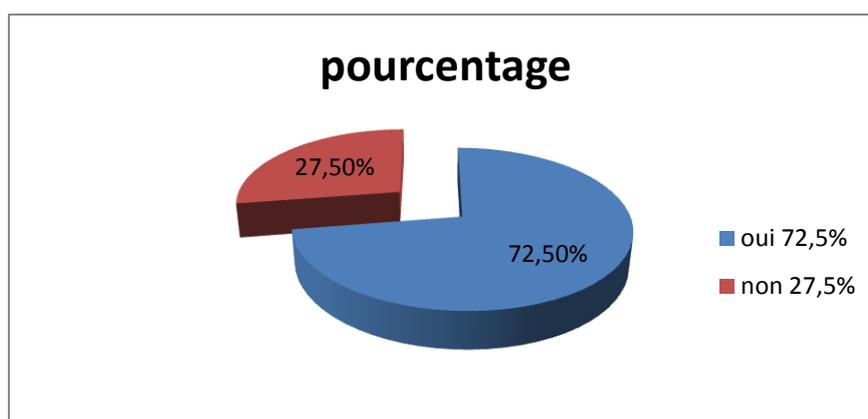
**Question N°4 :** Les séances programmées en EPS peuvent-elles réduire la violence ?

**Le but de la question :** Savoir si les séances programmées en EPS peuvent-elles réduire la violence.

Nous avons acquis les résultats suivants.

**Tableau N4:** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la quatrième question

Réponse	effectif	pourcentage
Oui	29	72.5%
Non	11	27.5%
total	40	100%



**Figure N°4**

**Figure N°4:** Montre les résultats du tableau numéro 4.

### 1.7-Lecture de tableau :

En se référant aux résultats de tableau on constate que la plus part des enseignants trouvent que les séances programmées en EPS peuvent aider à réduire la violence, avec un pourcentage 72.5%, tandis que 27.5% voient pas l'importance de la séance programmées pour réduire la violence à l'école.

### 1.8-Analyse des résultats :

Quand l'enseignant d'EPS possède une bonne maitrise didactique et un bon sens de programmation, cela est un moyen important pour diminuer la violence au milieu scolaire.une programmation réalisée a partir des testes diagnostiques qui permet a l'enseignant de se rend

compte des besoins et des obstacles de chaque élève. Et à partir de ces testes l'enseignant peut programmer des séances qui répondre aux attentes et difficultés rencontré par les élèves. Et dans chaque séance l'objectif principale permettre a l'élève d'exprimer émotionnellement et de sentir alaise, et cela reste une partie indispensable pour lutter conte la violence.

**Question N°5 :** Trouvez-vous que le volume horaire (2 H) par semaine est suffisant pour diminuer la violence ?

**Le but de la question :** savoir si le volume horaire (2 H) par semaine est suffisant pour diminuer la violence.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°5 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la cinquième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
oui	06	15%
non	34	85%
total	40	100%

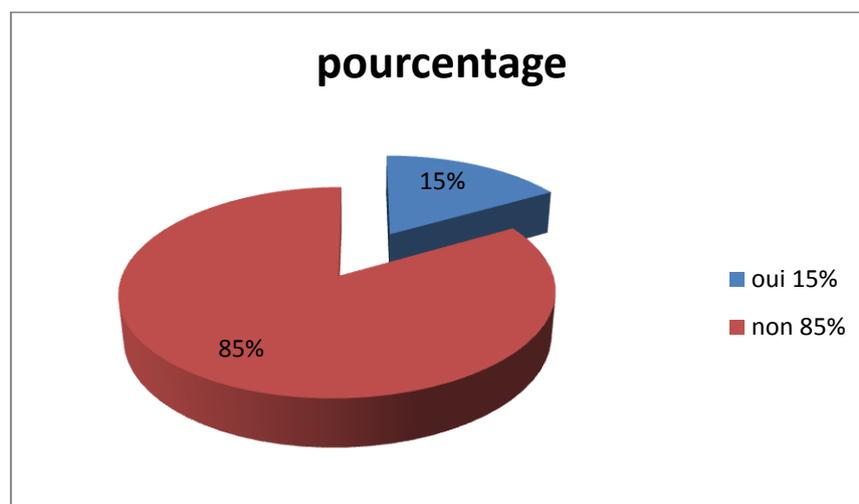


Figure N°5

Figure N°5 : Montre les résultats du tableau numéro 5.

**1.9-Lecture de tableau :**

A travers ce tableau on remarque que 15% des réponses d'enseignants considèrent que le volume horaire de deux heures par semaine est suffisant, alors que 85% des réponses d'enseignants considèrent que ce volume horaire reste insuffisant pour réduire la violence.

**1.10-Analyse des résultats :**

L'éducation physique et sportive est une pratique qui vise à développer la condition physique et améliorer le renforcement des capacités techniques de l'élève, développement et le renforcement de l'intelligence tactique et la connaissance de règlement sportifs, éducation à la responsabilité, à l'autonomie... alors les majorités des enseignants considèrent que ce volume horaire reste insuffisant pour atteindre ces objectifs et voire même pour lutter contre la violence au milieu scolaire.

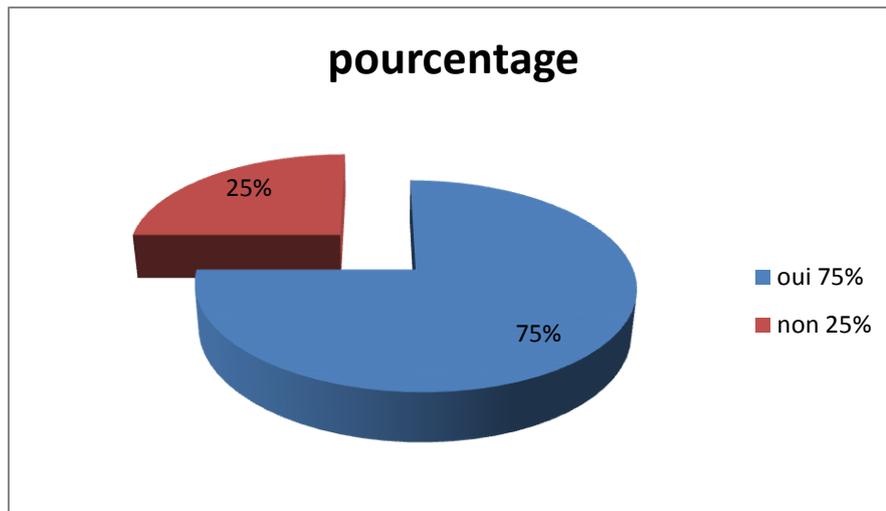
**Question N°6 :** Les programmes d'EPS sont-ils des outils efficaces pour lutter contre ce phénomène ?

**Le but de la question :** savoir si les programmes d'EPS sont-ils des outils efficaces pour lutter contre ce phénomène.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°6 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la sixième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
oui	30	75%
non	10	25%
total	40	100%



**Figure N°6**

**Figure N°6** : Montre les résultats du tableau numéro N°6.

### **1.11 Lecture de tableau :**

Sur les 40 enseignants interrogés 75% trouvent que les programmes d'EPS sont des outils efficaces pour lutter contre la violence, suivis de 25% qui ont répondu par non.

### **1.12 Analyse des résultats :**

Les programmes d'EPS proposent des pratiques qui respectent les conditions de sécurité et permettent aux élèves d'apprendre à gérer le rapport « sécurité/risque ». Il contribue à l'éducation à la santé en permettant aux élèves de mieux connaître leur corps, et à l'éducation à la sécurité, par des prises de risques contrôlées. Elle éduque à la responsabilité et à l'autonomie, en faisant accéder les élèves à des valeurs morales et sociales (respect de règles, respect de soi-même et d'autrui). Et l'enseignant doit programmer des séances et des jeux collectifs où les élèves puissent travailler collectivement, et assurer l'entraide et la solidarité, afin de réduire la violence et le comportement violent des élèves.

**Question N°7** : Les compétitions et les exercices organisés entre les classes peuvent-ils aider à mobiliser et réduire la violence ?

**Le but de la question** : savoir si Les compétitions et les exercices organisés entre les classes peuvent-ils aider à mobiliser et réduire la violence.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°7** : Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la septième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	25	62.5%
Non	15	37.5%
Total	40	100%

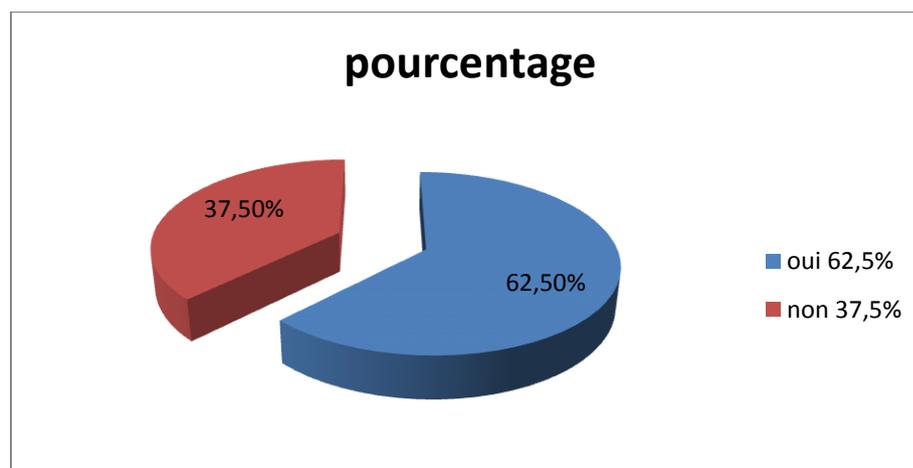


Figure N°7

**Figure N°7 :** Montre les résultats du tableau numéro 7.

### 1.13 Lecture de tableau:

On remarque que la majorité 62.5% des enseignants interrogés disent que les compétitions et les exercices organisés entre les classes peuvent mobiliser et réduire la violence. Alors que 37.5% d'entre eux disent le contraire.

### 1.14 Analyse des résultats :

Dans la plupart des établissements les enseignants d'EPS organisent des compétitions entre les classes afin que les élèves puissent se divertir et défouler, l'objectif essentiel de ces compétitions est de développer l'esprit de coopération et de solidarité entre les élèves, et d'après **Rey Caroline**<sup>1</sup> affirme que : Nous essayons, de cette façon, d'obliger chaque individu à refouler ses pulsions violentes, puisque nous lui avons donné le moyen d'expression. Et ce qui aide à réduire la violence au milieu scolaire.

<sup>1</sup> Rey caroline, les adolescents violents ; critique et prévention, ED Dunod, Paris 1997,p 212.

## 2-Discussion des résultats relative à l'hypothèse 1 :

L'interprétation des résultats de notre présente enquête montre que l'EPS occupe une place originale dans le système éducative, et un élément essentielle de l'éducation. L'EPS participe a l'éducation, a la santé et contribue a la lutte contre sédentarité et le surpoids, en proposent une activité physique régulière ou le corps, la motivation, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages.

L'EPS est une discipline qui peut être confédérée en elle-même comme une médiation aux comportements violents grâce à l'interaction permanente entre l'enseignant, les élèves et les savoirs transmis. Cette discipline entrain le respect des règles que les élèves doivent respecter pour permettre de bon fonctionnement de séance.

L'EPS participe positivement à la lutte contre la violence, car les séances programmées en EPS permettent aux élèves de se défouler, et de sentir bien, et de développer une attitude positive par rapport à des activités sportives, dans le but d'encourager ces activités tout au long de la vie, et développer des niveaux personnels de fitness et assez de connaissance pour que les élèves puissent mener un style de vie sain et actif, et maitriser la technique sportive.

En effet les exercices et les compétitions organisés entre les classes s'avérait être un moyen de lutte contre la violence, c'est ce que les enseignants ont confirmés, car elles permettent aux élèves d'entrer en contact avec les élèves d'autres classes pour mieux se connaitre et connaitre l'autre, et ce qui permet de crier un climat de concurrence, de coopération et d'entraide

L'EPS suppose toujours des relations sociales, des sentiments et des connaissances. De cette manière, l'enseignement du sport devrait avoir une influence positive sur le style de vie et encourager l'intégration sociale. D'après **Mark NIGHTHINGALE** « la tache principale de l'enseignement du sport est de faire la promotion du potentiel de développement à travers l'exercice, le jeu, la performance et la santé, dans un environnement sécurisé, structuré et propice au travail. Tout cela est mise en œuvre et garanti via les expériences obtenues dans les différents sport ». A partir de notre recherche, nous pouvons avancer d'après les résultats que nous avons recueilli que notre hypothèse : « L'EPS comme discipline scolaire contribuer d'une façon positive à lutter contre la violence scolaire. » Est confirmer.

**3. Interprétation des résultats liée à la deuxième hypothèse :**

- ✓ Les enseignants d'éducation physique et sportive jouent un rôle de réduction de la violence en milieu scolaire.

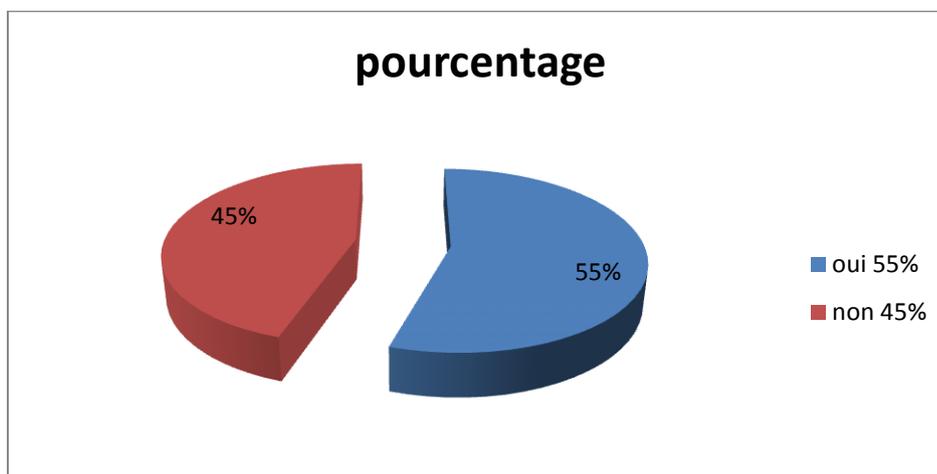
**Question N°8 :** Voyez-vous que l'expérience d'un enseignant d'EPS peut servir à la diminution de la violence à l'école ?

**Le but de la question :** Savoir si l'expérience d'un enseignant d'EPS peut servir à la diminution de la violence à l'école.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°8 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la huitième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage %
Oui	22	55%
Non	18	45%
Total	40	100%



**Figure N°8.**

**Figure N°8 :** Montre les résultats du tableau numéro 8.

### 3.1 Lecture de tableau :

45% des enseignants d'EPS trouvent que l'expérience d'un enseignant d'EPS ne sert pas à diminuer la violence à l'école, alors que la majorité des enseignants avec un pourcentage 55% disent que l'expérience peut servir à diminuer la violence.

### 3.2 Analyse des résultats :

L'enseignant d'EPS est investi d'une forme particulière de responsabilité dans la mesure où il doit veiller à ce que ses élèves pratiquent le sport en toute sécurité, en effet, l'enseignant expert en EPS est perçu comme le plus compétent à connaître les besoins et les manques de chaque élève et les aides à développer leurs compétences et capacités et diminuer leurs comportements violents, mais l'expérience d'un enseignant ne peut pas être déterminant pour réduire la violence, car même un enseignant novice peut contribuer à diminuer la violence.

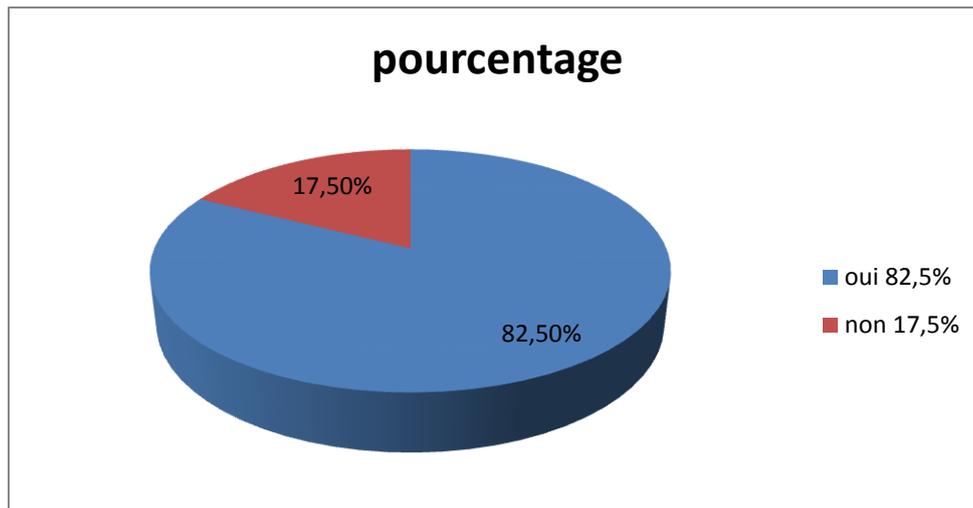
**Question N°9 :** Un climat rigoureux et un dialogue renforcé entre enseignant-élève sont des facteurs qui aident à réduire la violence à l'école ?

**Le but de la question :** Savoir si Un climat rigoureux et un dialogue renforcé entre enseignant-élève sont des facteurs qui aident à réduire la violence à l'école.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°9 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la neuvième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
oui	33	82.5%
non	07	17.5%
total	40	100%



**Figure N°9.**

**Figure N°9 :** Montre les résultats du tableau numéro 09.

### **3.3 Lecture de tableau :**

D'après les résultats de tableau on constat que la majorité des enseignants d'EPS avec un pourcentage de 82.5% déclarant qu'un climat rigoureux et dialogue renforcé entre enseignant-élève est un facteur qui aide à réduire la violence au milieu scolaire, tandis que 17.5% d'entre eux voyant le contraire.

### **3.4 Analyse des résultats :**

La relation entre enseignant et ses élèves plus qu'elle est amicale et enthousiaste plus qu'on s'attende à un résultat meilleur et agréable, et a partir de cela on constat que la discussion entre enseignant et élève est un bon facteur pour réduire la violence et c'est ce que même la majorité des enseignants interrogé ont confirmé.

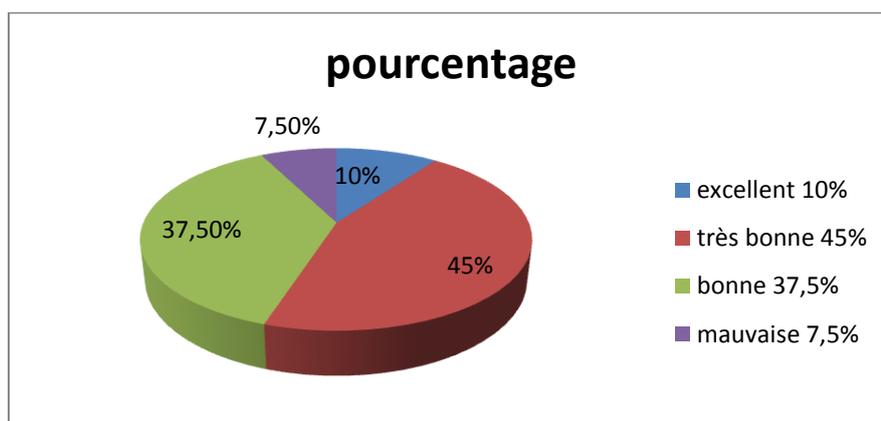
**Question N°10 :** Comment qualifiez-vous votre relation avec vos élèves ?

**Le but de la question :** Savoir la nature de la relation d'enseignant avec les élèves.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°10 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la dixième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Excellent	04	10%
Très bonne	18	45%
Bonne	15	37.5%
mauvaise	03	7.5%
Total	40	100%



**Figure N°10.**

**Figure N°10 :** Montre les résultats du tableau numéro 10.

### 3.5 Lecture de tableau N°10 :

Sur la relation des enseignants avec leurs élèves au cours d'EPS plus part des enseignants interrogé affirme que cette relation est très bonne avec un pourcentage de 45%, alors que 37.5% déclarent qu'elle est bonne, et 10% disent qu'elle est excellente, et 7.5% la trouvent mauvaise.

### 3.6 Analyse des résultats :

Le rapport entre l'enseignant et élève est plutôt un rapport de discipline, de respect, l'enseignant intervient à gérer tout comportement violents, ce qui rend l'élève moins stressé et agressive, une bonne entente qui réunit un climat chaleureux, de bonne relation qui se fondent entre maitre et élève.

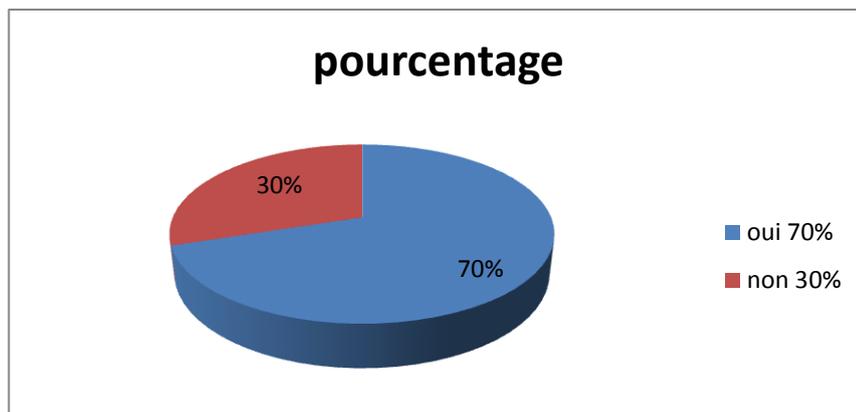
**Question N°11** : L'enseignant d'EPS influence-il positivement la lutte contre ce phénomène ?

**Le but de la question** : Savoir si L'enseignant d'EPS influence-il positivement la lutte contre ce phénomène.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°11** : Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la onzième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	28	70%
Non	12	30%
Total	40	100%



**Figure N°11.**

**Figure N°11** : Montre les résultats du tableau numéro 11.

**3.7 Lecture de tableau N°11 :**

Nous observons dans ce tableau que l'enseignant d'EPS influence positivement à lutte contre la violence avec un taux de 70%, alors que 30% des enseignants interrogé disent le contraire.

**3.8 Analyse des résultats :**

L'enseignant d'EPS est perçu comme plus ouvert avec ces élèves, il est déférent à l'égard d'autre enseignant et sa singularité se construit très souvent sur les capacités de dialogue reconnu et ces relations en contacte directe avec ces élèves. De fait, l'enseignant d'EPS est un animateur qui est impliqué dans de nombreuse activité dans et hors l'école, ainsi devient pour beaucoup d'élèves un référent incontournable, une personne respectée ce qui lui permet d'influencer positivement pour réduire les différents comportements violent des élèves.

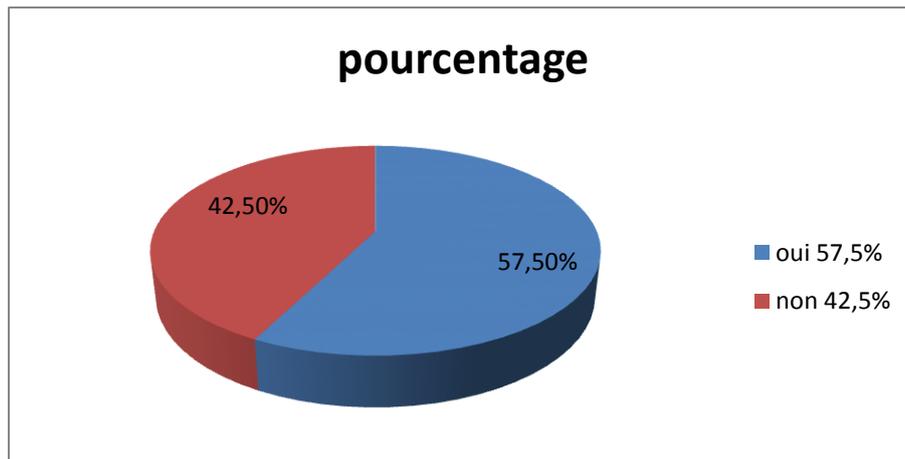
**Question N°12 :** Le rôle des enseignants d'EPS est-il déférent par rapport à celui des autres enseignants pour lutter contre la violence à l'école ?

**Le but de la question :** Savoir si le rôle des enseignants d'EPS est-il déférent par rapport à celui des autres enseignants pour lutter contre la violence à l'école.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°12 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la douzième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	23	57.5%
Non	17	42.5%
Total	40	100%



**Figure N°12.**

**Figure N°12 :** Montre les résultats du tableau numéro 12.

### 3.9 Lecture de tableau N°12 :

Le tableau ci-dessus montre que 57.5% des enseignants voyant que le rôle des enseignants d'EPS est différent que celui d'autre pour lutter contre la violence, alors que 42.5% disent qu'il n'est pas différent.

### 3.10 Analyse des résultats N°12 :

L'enseignant d'EPS a la compétence de gérer lui-même le problème relationnel qui pourrait survenir ultérieurement, comme nous le confirme **Blondeu G**, l'enseignant « peut aider à faire vivre la règle : apprendre aux élèves à savoir prendre ; aider les élèves violents à se sentir mieux dans l'école »<sup>1</sup> car il favorise le langage et permet de s'exprimer librement et parler spontanément afin de pouvoir prendre conscience des problèmes et des difficultés rencontrés par les élèves. Etablir alors un système de communication où l'écoute ne débouche pas sur un jugement, et c'est ce qu'on ne trouve pas chez d'autre enseignant ce qui lui permet d'avoir un rôle différent pour réduire des différents actes violents à l'école.

<sup>1</sup> Blondeu G, « l'école lieu de violence mythe ou réalité » PMTE N°7juin2011p7.

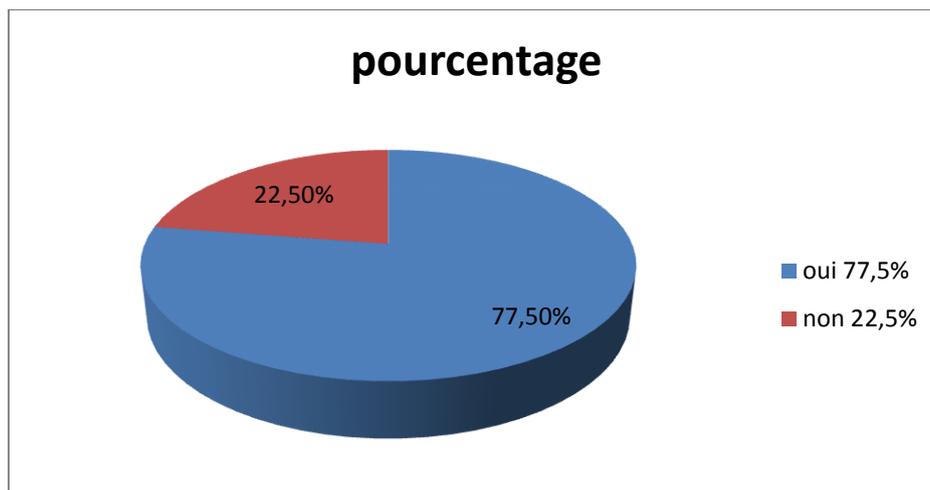
**Question N°13** : Le sujet de la violence est-il abordé par l'ensemble des enseignants durant le conseil de classe et de discipline ?

**Le but de la question** : Savoir si Le sujet de la violence est-il abordé par l'ensemble des enseignants durant le conseil de classe et de discipline.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°1** : Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la troisième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Oui	31	77.5%
Non	9	22.5%
Total	40	100%



**Figure N°13.**

**Figure N°13** : montre les résultats du tableau numéro 13.

### 3.11 Lecture de tableau N°13 :

D'après les résultats du tableau on constate que la majorité des enseignants d'EPS avec un pourcentage de 77.5% déclarent que le sujet de violence est abordé par l'ensemble des enseignants durant le conseil de classe et de discipline, tandis que 22.5% d'entre eux confirment le contraire.

### 3.12 Analyse des résultats N°13 :

L'enseignant d'EPS est appelé à débattre lors du conseil de classe sur le phénomène de la violence en interactions avec d'autres enseignants. Ainsi l'EPS est considéré comme étant une discipline éducative, et au même titre que la science islamique.

D'après nos résultats il semble que l'enseignant d'EPS prend à son tour la parole afin d'expliquer son point de vue à l'égard des différents comportements violents des élèves sans oublier que les autres enseignants d'autres matières ont aussi le pouvoir d'en décider qui d'après les élèves est violent, agressif ou bien non.

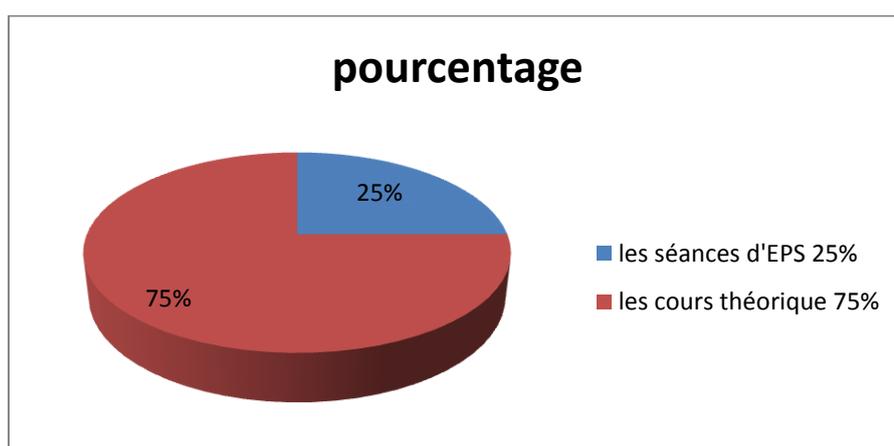
**Question N°14 :** Les élèves sont plus violents dans ?

**Le but de la question :** Savoir si les élèves sont plus violents dans les cours théoriques dans les séances de l'EPS.

Nous avons acquis les résultats suivants :

**Tableau N°14 :** Représente le nombre de répétitions et les pourcentages de la quatorzième question.

Réponse	Effectif	Pourcentage
Les séances d'EPS	10	25%
Les cours théorique	30	75%
Total	40	100%



**Figure N°14.**

**Figure N°14 :** Montre les résultats du tableau numéro 14.

**3.13 Lecture de tableau N°14 :**

D'après ce tableau, on remarque que la tendance générale tend vers 75% des enseignants interrogé disent que les élèves sont plus violent aux cours théorique, par contre on constat que 25% des enseignants trouve que les élèves sont plus violent aux séances d'EPS.

**3.14 Analyse des résultats :**

Quand on observe dans la séance d'EPS, on remarque que la pédagogie de l'enseignant est axé sur : favoriser le travail en groupe afin que tous les élèves se connaissent un minimum, mais également découvrir les points forts et faibles de chacun. Ce qui fait appel à une certaine forme de pédagogie du vivre ensemble. Au final, elle veut que chaque élève se rende compte que tout le monde à des points faibles et des points forts pour que tous les élèves se sentent bien dans la classe et que l'entraide se met en place par elle-même, créant ainsi un climat de travail où personne n'est rejeté. Et ce qui signifie pourquoi les élèves sont moins violent aux cours d'EPS qu'aux cours théorique. Comme nous l'expliquent **Bodin D. Robène L.2006**<sup>1</sup> en effet l'EPS, comme des discipline scolaire est, confrontée au problème des violences (incivilités, violence symbolique, violence physiques etc...), mais elles semblent moins flagrantes et moins prégnantes que dans d'autres disciplines.

---

<sup>1</sup> Massard, f et autre « l'école lien de violence mythe ou réalité, PMTE-N°7 juin 2011, p4.

#### 4-Discussion des résultats relative à l'hypothèse 2:

D'après notre enquête et lors de l'interprétation des résultats l'enseignant d'EPS est un facteur majeur qui intervient dans la diminution de la violence en milieu scolaire. L'enseignant d'EPS est une personne chargée de transmettre le savoir aux élèves et aux apprenants, comme il est bien placé pour aider ces élèves et les sensibiliser contre la violence en classe ou, dans l'établissement d'une manière générale.

L'EPS joue un rôle fondamental vu l'importance de son emprise, et sont influencés variés sur les élèves notamment dans l'organisation et les encadrements l'ensemble des activités physiques et sportives pratiquées à l'école. Ainsi un enseignant expérimenté réussit à gérer des situations difficiles en s'appuyant sur son vécu dans ce sens les résultats obtenus le confirment.

L'enseignant contribue à mettre en marche la relation entre enseignants et élèves car la communication est un facteur qui contribue à la réduction de la violence. En effet l'enseignant a une marge de responsabilité dans la mesure où il veille à ce que ces élèves pratiquent le sport en toute sécurité quelque soit dans sa séance ou même en dehors de l'école, il est perçu comme le plus compétent à connaître les besoins et les manques de chaque élève et les aide à développer leurs compétences et capacités et diminuer leurs comportements violents.

Le rôle des enseignants d'EPS est différent de ceux des autres enseignants dans leurs missions pour lutter contre la violence, il est considéré comme le plus ouvert, plus proche de ce qu'il lui permet de conseiller et guider ses élèves pour avoir un bon comportement. L'enseignant d'éducation physique et sportive participe à résoudre les problèmes relatifs à la violence en étant un moyen d'action, d'expression et de communication privilégié pour permettre un développement moral et la reprise de la confiance en soi, et les résultats obtenus le confirment.

En effet l'EPS, comme l'ensemble des disciplines scolaires est confrontée au problème de violence, mais elle semble moins flagrante et moins prégnante que dans d'autres disciplines comme les autres on le confirme. Et comme **Bodin D. Robène L.** Nous l'a expliqué : malgré tout, les violences sont quand même présentes en EPS mais elles sont moins à celles que nous retrouvons dans d'autres matières ou dans la cour de récréation au sein de l'établissement.

L'enseignant d'EPS a un rôle unique dans la lutte contre la violence scolaire, en effet il a un rôle de réduire la violence dans les écoles, ce qui confirme notre deuxième hypothèse : Les enseignants d'éducation physique et sportive jouent un rôle de réduction de la violence en milieu scolaire.

## 5-Discussion générale :

A partir de l'analyse des résultats concernant l'impact de l'enseignant d'EPS face à la violence en milieux scolaires. On remarque que dans les cours d'EPS il y'a moins de violence que les autres matières, ce qui signifie que les disciplines sportives interviennent positivement et parviennent à diminuer et à lutter contre la violence, favorise l'insertion scolaire, sociale et professionnelle des élèves pour mieux s'exprimer physiquement, socialement et moralement.

L'EPS met les élèves en moins de difficultés contrairement aux autres disciplines d'enseignement dans ce cas il contribue positivement et permet aux élèves de s'épanouir, de mieux se sentir dans leur vie sociale, et favorise leur intégration sociale, de s'exprimer, de communiquer, l'EPS permet aux élèves d'apprendre à respecter les règles de vie ce qui favorise de rester en bonne relation, à progresser, évoluer, d'être autonome, de coopérer, d'être motivé et s'entraider, s'entraider, dans le but de diminuer l'acte violent des élèves, et leurs comportements agressifs, en conclusion l'EPS peut jouer le rôle de réduire la violence en milieu scolaire.

On a pu déduire aussi que l'enseignant d'EPS a un rôle de réduire la violence, on constate que l'EPS contribue à la réalisation des tâches et des rôles afin que les élèves puissent atteindre les objectifs traces en début d'années scolaires. Toute en faisant participer les élèves et les rendent actifs créatifs et renforcent leurs désirs et leurs motivations.

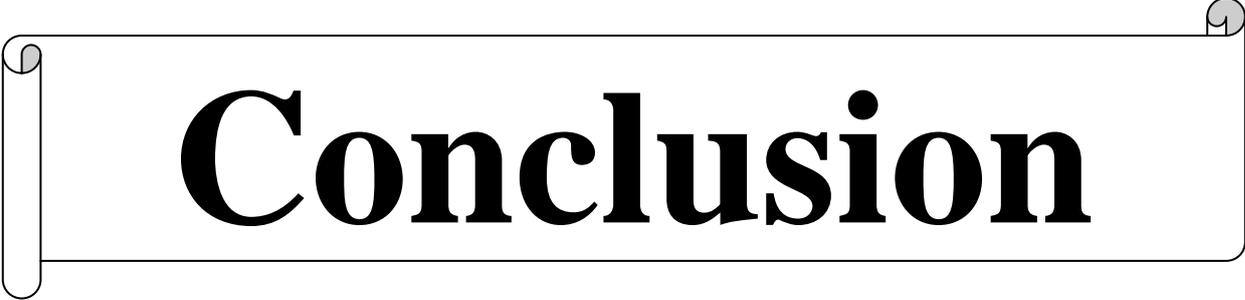
L'enseignant est appelé lui-même à gérer le problème relationnel une de ces compétences et son expérience acquise pour prévenir l'apparition de la violence en milieu scolaire. Dans ce cas il est plus apte et plus communicant avec les élèves, il a pour mission de se rapprocher mieux d'eux et de leur faire comprendre les principes de la vie à fin de réussir, d'intervenir lors de l'apparition d'un moindre comportement violent, toute en essayant de calmer les élèves de chercher la source pour venir à leur aide.

Impliqué dans sa séance l'enseignant d'EPS est aussi un canalisateur de la violence, il favorise la réussite et diminue l'échec, contribue à la diminution de la violence dans le milieu scolaire.

Au final grâce à nos différentes recherches et résultats obtenus sur terrain l'EPS joue un rôle central, favorise et contribue à la diminution de la violence en milieu scolaire.





A decorative horizontal border with rounded ends, resembling a scroll or a ribbon. It has a thin black outline and a light gray shadow on the left side, giving it a three-dimensional appearance. The word "Conclusion" is centered within this border.

# Conclusion

## Conclusion

---

### Conclusion :

Les résultats auxquels nous sommes arrivés, quoique partiels, constituent des éléments de réflexions sur les opportunités à saisir et les mesures à entreprendre pour la relance d'une lutte contre la violence scolaire.

A la lumière de l'étude sociologique menée et des résultats obtenus nous pouvons conclure par dire que nos hypothèses sont confirmées. De ce fait, il ressort que l'EPS et l'enseignant d'EPS jouent un rôle primordial dans la lutte contre ce phénomène.

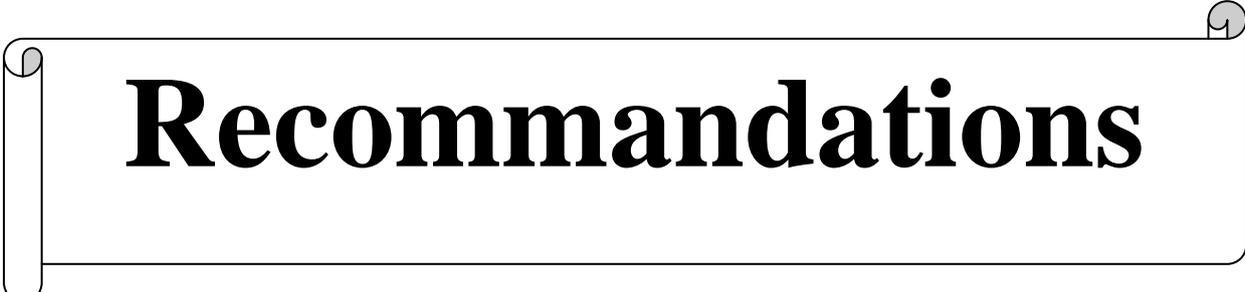
Nous constatons que l'EPS mieux armée contre la violence, de ce fait, l'EPS avant tout un outil de travail permettant plus qu'autre matières, la diminution de la violence à l'école, l'éducation physique et sportive discipline d'enseignement concourt aux objectifs et finalités du système éducatif. Assurer la solidarité entre les élèves et leur sécurité morale et matérielle, la mise en place du respect mutuel et de la socialisation.

Nous pouvons ainsi dire que, L'EPS s'intéresse à la personne de manière globale. Elle lui apprend à résoudre des problèmes de la vie quotidienne et à adopter les comportements de responsabilité, de solidarité et de citoyenneté indispensables à la vie sociale. Alors la pratique de l'EPS dans le contexte scolaire joue un rôle indispensable dans la lutte contre la violence.

En effet l'enseignant d'EPS intervient pour gérer les comportements des élèves et les mettre dans l'ordre pour pouvoir poursuivre le processus d'apprentissage. On constate qu'il possède une bonne maîtrise didactique et un bon sens de programmation, et l'enseignant d'EPS doit favoriser la sécurité, la communication, l'entraide, la confiance, la compréhension entre les élèves et la responsabilité qui lui permet de diminuer les comportements violents des élèves à l'école.

Néanmoins, notre recherche présente des limites notamment, par rapport à la possibilité de généralisation des résultats, sur tous les établissements scolaires en Algérie, vue les spécificités de chaque établissement.

Pour finir il nous reste à espérer que cette recherche aura contribué à apporter un éclairage sur l'impacte de l'enseignant d'EPS face à la réduction de la violence en milieu scolaire.

A decorative border resembling a scroll, with a black outline and small circular details at the corners, framing the text.

# **Recommendations**

## **Recommandations**

---

### **Recommandations :**

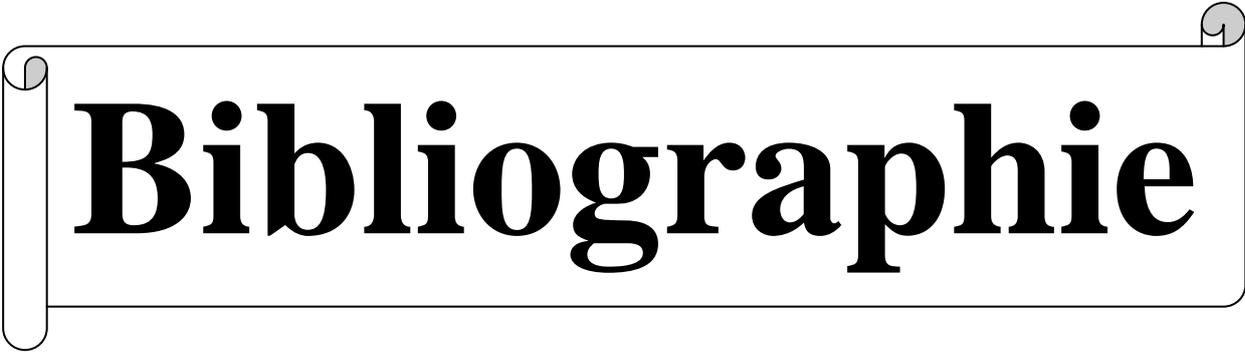
A partir de questionnaire que nous avons distribué aux enseignants d'EPS dans des différents établissements scolaires, ils nous émis des facteurs déclenchant la violence aux milieux scolaires, et des suggestions et solutions idéal pour réduire ce phénomène, qui sont présente comme suit :

#### **Les causes :**

- l'absence de communication entre enseignant élève.
- vivre dans les milieux défavorables.
- l'influence négatif de la société, et la mauvaise éducation familiale.
- le facteur d'âge (l'adolescence).
- L'influence des medias.

#### **Les suggestions et les solutions :**

- favorise le dialogue et la communication entre l'enseignant et les élèves.
- Augmenter le volume horaire des séances d'EPS par semaine.
- la bonne éducation au sein de la famille et la société en général.
- augmenter le rôle des conseiller et les psychologues scolaires.
- favoriser les compétitions sportives et des sorties culturelles



# **Bibliographie**

# Index bibliographique

## ➤ **Ouvrages**

- 1 **ALLAIN GUILLOTTE**, violence et éducation 1<sup>er</sup> EDparis1999 p 7
- 2 **Bernard E.Gbézo**. Les soignants face à la violence, collection pratique.
- 3 **CHRIS GTTINS**, réduction de la violence a l'école ; un guide pour le changement, ED conseil d'EUROPE janvier2006, p13
- 4 **Debarbieux**, 1990a, p. 163
- 5 **Debarbieux**, 1990a, p. 73.
- 6 **Debarbieux**, 1999, p. 103.
- 7 **Debarbieux, E.** (2001). La violence en milieu scolaire. Paris : ESF éditeur
- 8 **GALAND B.**, « Les enseignants face aux violences scolaires », Formation et profession, mai 2011, p.22-25
- 9 **Joyeux, Y.** (1996). De la violence dans la classe, L'éducation face à la violence (pp 41-76). Paris : ESF éditeur.
- 10 **Lafont R, Encyclopédia** universailis quillet (LR), ed, puf, 1979
- 11 **Macmillan.** (1994). Traduit par traduit de **Cothran, Kulinna** et **Ward**, 1999
- 12 **MOSSTON, M, ET ASHWORTH**, Mostston, M. et ashworyh, S, Teahing physical education (4<sup>th</sup> ed.).New York:
- 13 **Olweus, D.** (1999). Violence entre élèves, harcèlements et brutalités. Paris : ESF éditeur
- 14 **Rey caroline**, les adolescents violents ; critique et prévention, ED Dunod, Paris 1997, p 212.
- 15 **Thibault J** .sport et éducation physique (1870-1970) vrin 1992
- 16 **Y. FUMAT**, « Contraintes, conflits, violences à l'école », vol.118, 1997.

## ➤ **Mémoire**

- 1 **Faye M.** L'enseignement de l'E.P.S dans les établissements élémentaires, publics et privés du département de Dakar. Analyse et perspectives. Mémoire de maîtrise STAPS, INSEPS – UCAD, 2009
- 2 **Morin Sonia**, les violences scolaires à l'école et les violences de l'école 2012,2013

## ➤ **Revue et article**

1. .les pratiques sportives à l'école, ED : liberté, égalité, république française 2004, P42.
2. **Blondeu G**, « l'école lieu de violence mythe ou réalité » PMTE N°7 juin 2011 p7
3. **Cruise B.**, A quoi sert l'E.P.S ?, dossier E.P.S n°29, Ed. Revue. E.P.S, Paris ,199
4. **Darthus, F** « dans quelle mesure l'EPS peut contribuer a l'apprentissage de vivre ensemble »2005-2006, p29.
5. **Eaca-Eurydice**, (éducation physique et le sport à l'école) ED rédaction achevée mars 2013, P34
6. **FOUCAULT, M**, Surveiller et punir, Gallimard, Paris, (1975)
7. La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation - no 53
8. Les éditions de la chenelièreinc. 2006, Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel, 2° éd. (Raymond Robert Tremblay et Yvan perrier).
9. **MAILARET** « le vocabulaire de l'éducation »-1979
10. **Maryse Vaillant**, Christine Laouéan Quand les violences vous touchent, 2004  
(Adaptation)
11. **Massard, f** et autre « l'école lieu de violence mythe ou réalité, PMTE-N°7 juin 2011, p4
12. Ministère de l'Education nationale, Enquête Ipsos pour le Ministère de l'Education nationale, de la jeunesse, et de la vie associative. Les Français et le harcèlement scolaire, 2012.
13. **MOUVET B., MUNTEN J., JARDON D.**, « Comprendre et prévenir la violence à l'école. Vers un référentiel critique des mesures actuelles de prévention et de lutte contre la violence scolaire », Recherches en éducation, n°69/99, 2000, p.6

14. Propos recueillis par la FAPEO lors d'animations dans les associations de parents.
15. **Vade-Mecum**, les pratiques sportives à l'école, \_213794, P15

### ➤ **Dictionnaires :**

1. Dictionnaire usuel, ED quillet paris 1980, p476.
2. Larousse de la langue française, ED libraire 1997, p456.
3. MICHEL MARGURITE, dictionnaire encyclopédique de la psychologie, ED bordas paris1980 p 254

### ➤ **Sites WEB**

- 1 [https://webtice.ac-guyane.fr/eps/IMG/pdf/L\\_identite\\_de\\_1\\_eps](https://webtice.ac-guyane.fr/eps/IMG/pdf/L_identite_de_1_eps) .

A decorative horizontal border with rounded ends, resembling a scroll or a ribbon, with a thin black outline and a light gray shadow effect. The word "Annexes" is centered within this border.

# **Annexes**

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministre de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique  
Université A / Mira « Bejaia » Faculté des Sciences Humain et Sociales  
Département STAPS

Ce questionnaire est distribué pour les enseignants d'EPS dans le cadre d'une recherche en vue de la réalisation d'un mémoire de Master, sous thème suivant :

### **L'impact de l'enseignant d'EPS sur la violence en milieu scolaire**

Lisez attentivement les questions de façon à bien répondre selon votre propre point de vue, car il n'existe pas de bonne ou de mauvaise réponses.

#### **Encadré par**

Md Abess Thinhinane

#### **Elaboré par les étudiants**

Berabez Ramtane

Ouahcene Rafik

## Questionnaire :

1 - Est ce que l'EPS occupe une place primordiale au sein des disciplines d'enseignement ?

OUI

NON

2 – Es-ce-que L'EPS participe à la contribution et la lutte contre le phénomène de violence ?

OUI

NON

3- Avez-vous déjà été confronté à ce phénomène dans votre carrière ?

OUI

NON

4- Les séances programmées en EPS peuvent-ils réduire la violence ?

OUI

NON

5-Trouvez-vous que le volume horaires (2H) par semaine est suffisant pour diminuer la violence ?

OUI

NON

6-Les programmes d'EPS sont-ils des outils efficaces pour lutter contre ce phénomène ?

OUI

NON

7-Les compétitions et les exercices organisés entre les classes peuvent-ils aider à mobiliser et réduire la violence ?

OUI

NON

8-Voyez-vous que l'expérience d'un enseignant d'EPS peut servir à la diminution de la violence à l'école ?

OUI

NON

9-Un climat rigoureux et un dialogue renforcé entre enseignant-élève sont des facteurs qui aident à réduire la violence à l'école ?

OUI

NON

10-Comment qualifiez-vous votre relation avec vos élèves ?

EXCELLENT

BONNE

TRES BONNE

MAUVAISE

11-L'enseignant d'EPS influence-il positivement la lutte contre ce phénomène ?

OUI

NON

12-Le rôle des enseignants d'EPS est-il déférent par rapport à celui des autres enseignants pour lutter contre la violence à l'école ?

OUI

NON

13- Le sujet de la violence est-elle abordé par l'ensemble des enseignants durant le conseil de classe et de discipline ?

OUI

NON

14-Les élèves sont plus violent dans :

-Les séances d'EPS

-Les cours théoriques

15- Quelles sont les facteurs déclenchant la violence aux milieux scolaires ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

16- D'après vous quelles sont les suggestions et solutions idéal pour réduire se phénomène au sein des établissements scolaires ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....